



GRIGNON

Les patrimoines

ASSOCIATION PATRIMONIALE DE LA PLAINE DE VERSAILLES ET DU PLATEAU DES ALLUETS

Maison de La Plaine

33 ter rue des Petits Prés 78810 Feucherolles

Tel: 01 30 55 37 44

animationplainedeversailles@yahoo.fr





Sommaire

■	Préface (Président APPVPA).....	1
■	L'Histoire.....	2
■	Le patrimoine architectural et paysager.....	3
■	Le patrimoine naturel.....	5
■	Le patrimoine géologique : la Falunière	6
■	Le patrimoine botanique : l'Arboretum.....	7
■	L'urbanisme	8
■	Le patrimoine scientifique: la documentation et les archives	9
■	Le Musée du Vivant.....	9
■	Le Centre International de Recherche sur l'Ecologie (CIRE).....	10
■	Localisation des activités de Grignon	11
■	Grignon, référence dans la recherche agronomique mondiale.....	15
■	La ferme expérimentale de Grignon	15
■	La carte récapitulative des enjeux	18
■	Sources, Bibliographie,.....	19
■	Annexes	20

■ Préface

Le domaine de Grignon est un des plus précieux joyaux de la Plaine de Versailles.

Situé au sein de l'un des rares espaces agricoles subsistant à proximité de Paris, il bénéficie d'un remarquable patrimoine bâti et naturel, d'un site géologique et paléontologique unique au monde ; s'y sont développées les principales avancées techniques et scientifiques de l'agronomie française depuis la création en 1827 de la première école ; toutes les activités de la Ferme Expérimentale de Grignon sont axées sur l'innovation agricole ; le domaine permet le meilleur enseignement en salle comme sur le terrain toujours indispensables et liés.

Hier comme aujourd'hui, des recherches sur la lutte contre le réchauffement climatique y sont menées : le programme "Grignon Energie Positive" de la Ferme expérimentale a démarré depuis plus de dix ans ; le programme PROLEG (INRA) vise à augmenter les stocks de matière organique des sols et s'inscrit dans le programme 4 pour 1000 lancé lors de la COP21 ; le suivi des amendements sur les parcelles Dehérain est assuré depuis 1875.



*

- "Promouvoir et protéger toutes les formes d'agriculture, les richesses paysagères, écologiques et patrimoniales existantes,
- Soutenir des pratiques d'aménagement et des modes de gestion écologique dans le souci d'un développement économique équilibré,
- Prendre en charge et soutenir des aménagements emblématiques,
- Traduire et mettre en œuvre les engagements et les actions préconisées par la charte dans les documents d'urbanisme,
- Associer les populations."

Toutes ces actions interdisciplinaires sont localisées sur Grignon.

L'enseignement et une partie de la recherche à Grignon sont appelés à rejoindre d'ici à 2019 le cluster de Saclay-Palaiseau, situé à une trentaine de kilomètres.

Le devenir du domaine dans son ensemble pose une très inquiétante question qui demande une réponse.

Nous avons rassemblé les principales données disponibles sur chacun des atouts de Grignon et de la Ferme Expérimentale, et nous avons exprimé les principales conséquences sur d'éventuels projets d'aménagement.

Faut-il rappeler que tous les élus de la Plaine et tous les intervenants sur ce lieu exceptionnel, agriculteurs et autres professionnels, habitants, se sont engagés le 18 novembre 2013 sur les cinq principes issus de la Charte paysagère participative de la Plaine de Versailles*

Patrick LOISEL, Président.

L'Histoire

Le domaine de Grignon a un passé digne d'intérêt avant même le premier manoir connu dès le XIV^e siècle. Plusieurs sites archéologiques sont repérés dans le domaine.

Après son acquisition en 1582 par Pomponne de Bellièvre, le château fut achevé aux alentours de 1636 et clos par sept kilomètres de mur maçonné.

Dès cette époque ce fut un lieu « agricole » régionalement très actif, et réputé, les bâtiments de la ferme intérieure de l'époque en témoignent, même s'ils ont été aménagés et modernisés depuis.



Ney s'y maria en grande pompe en 1802. Napoléon vint au moins deux fois y chasser. Le château, ensuite tenu par le maréchal Bessières, fut l'objet d'importantes améliorations.



Domaine privé de Charles X depuis le 24 juin 1826, celui-ci en fit don en 1827 pour y installer l'Institution



Royale Agronomique dont la mission sera "d'enseigner et de donner l'exemple de la pratique des bonnes méthodes agricoles", sous la direction d'Auguste Bella. Sur 500 ha de terres de qualité variée permettant l'expérimentation. Il s'agissait d'allier sciences, techniques et pratiques, pour faire progresser l'agriculture.

Un "Jardin anglais" avec un grand bassin (dit des Anglais) occupait l'Ouest du château. Il y avait une ferme intérieure avec bétail, vignes, jardins et champs.

Complexe, le domaine a été enrichi par près de deux siècles d'occupation par les plus grands spécialistes des techniques agricoles françaises et a accueilli les principaux acteurs dans les matières associées. Des plaques commémoratives parsèment le domaine.

Un décret de 1912 crée l'École supérieure d'enseignement agricole et ménager, annexée à l'École de Grignon. Grignon a payé un lourd tribut lors des guerres de 1870 et du XX^e siècle. Un monument aux morts de Grignon



a été inauguré en 1965 à la mémoire de tous ceux, enseignants, personnel et élèves tombés au champ d'honneur. A ses côtés se trouve celui de l'École d'Agriculture de Maison Carrée en Algérie.

Après la première Guerre mondiale, y fut créé un centre de rééducation professionnelle pour les blessés de guerre.

Pendant la seconde Guerre mondiale, Grignon fut aussi un haut-lieu de la Résistance avec un important réseau de renseignements dit "Prosper". Une jeune femme indienne venue d'Angleterre, la Princesse Noor, connue sous le nom de « Madeleine », mourut en héroïne ; sa mémoire est célébrée par une plaque, comme celles du directeur Mr Vanderwynck et différents membres et élèves de l'Institut.



Grignon et l'Institut National Agronomique fusionnent en 1971, puis l'ENSIA et l'ENGREF les rejoignent dans AgroParisTech en 2007.

Conséquences :

Respecter ce lieu estimable qui est en plus un pôle scientifique majeur. Tout dossier d'aménagement doit comporter une analyse historique approfondie. Sauvegarder les plaques commémoratives et inscriptions diverses, et aménager un endroit accessible où pourra être célébrée la mémoire du lieu.



■ Le patrimoine architectural et paysager

Le parc est inscrit sur la liste des monuments historiques depuis le 5 juillet 1941 sous la dénomination de « *Domaine National de Versailles - Ecole Nationale d'Agriculture de Thiverval-Grignon* ».

Le château de style Louis XIII, datant de 1630 environ, est relativement bien conservé, même si des signes de dégradation apparaissent, minimes pour un bâtiment ancien.



La halle Polonceau

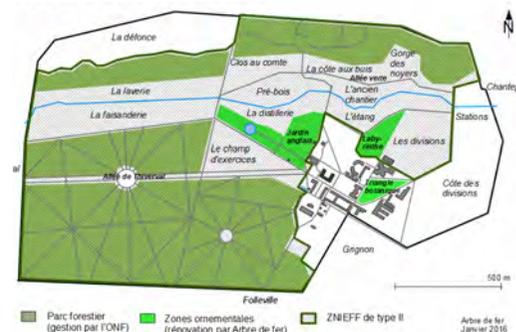


est une réalisation exceptionnelle bâtie vers 1826 sur une base de charpente en bois remarquable, rénovée en 2001 (grâce aux anciens élèves de l'Association Grignon 2000 et différents dons).



Le pavillon du Directeur

surnommé la Rutasserie en souvenir des rutabagas de la guerre, date de 1867.



Les limites de la protection MH sont celles du mur maçonné entourant depuis 1671 le parc et les parties cultivées au Nord et à l'Est du domaine. Une extension de cette protection a été apportée en 2011 sur la ferme expérimentale et sur le village.

L'inscription des 219 ha du domaine de Grignon assure une protection efficace, d'autant plus que les activités qui s'y déroulent ont une forte charge historique, scientifique, voire symbolique.



Le parc a été répertorié en 1996 en tant que "Jardin remarquable" lors du pré-inventaire national. En effet le jardin historique, le parc avec ses axes, ses alignements, le "Jardin anglais", l'arboretum notamment, présentent des motifs d'intérêt importants dans l'histoire des jardins.



Les constructions récentes comme celles du CETIOM EGER en 2003 puis BIOGER ont apporté une touche architecturale contemporaine à l'ensemble.



Conséquences:

Une étude globale de paysage se basant sur la Charte paysagère participative de la Plaine de Versailles signée le 18 novembre 2013 par tous les élus de l'APPVPA -Plaine de Versailles- sera exigée avant toute intervention sur un élément important.

L'avis des services du Ministère de la Culture et de la Communication est requis pour tout projet pouvant avoir une incidence sur la conservation des caractères du monument protégé.

Ce qui sous-entend que la restauration du château et de ses dépendances doit se faire dans le respect de l'architecture du XVII^e siècle ; le réaménagement de la halle Polonceau devra être mené dans le respect de l'architecture très originale de ce bâtiment ; les autres bâtiments anciens et récents peuvent faire l'objet de remaniement ou de remplacement après autorisation.

En particulier le très long mur de clôture maçonné devra être réparé et complété avec les techniques traditionnelles, sans surélévation ni doublement. Notamment toutes les nouvelles ouvertures, ou destructions devront recevoir les autorisations indispensables.

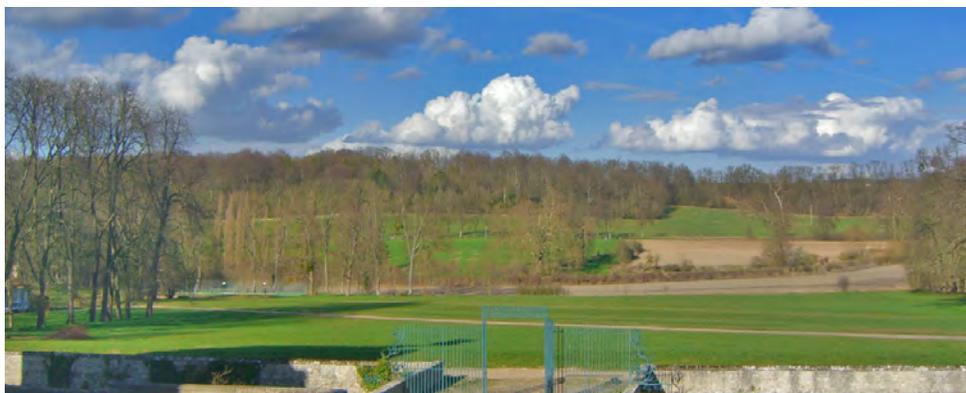
Les constructions à venir et les aménagements paysagers seront conçus avec un soin particulier.

La vallée constituant le fond du décor au château devra conserver l'essentiel de ses qualités paysagères et son caractère rural.

Une procédure de classement au titre des Monuments Historiques est toujours envisageable pour le château et les anciennes écuries. La halle Polonceau justifierait d'être labellisée au titre du patrimoine architectural industriel du XIX^e siècle.

L'essentiel du patrimoine de Grignon devrait être accessible continuellement au grand public comme il l'était avant la tempête de 1999.

■ Le patrimoine naturel

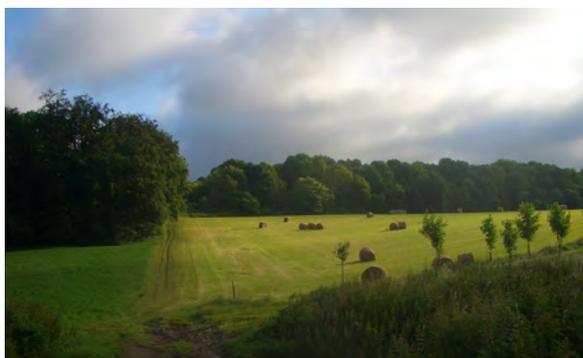


Les patrimoines botanique, ornithologique, entomologique, importants et bien connus. C'est un lieu de biodiversité aux écosystèmes variés, sujets d'enseignement depuis longtemps. Près de 125 espèces et variétés d'arbres et arbustes répertoriées.

Un relevé ornithologique effectué sur 7 points d'écoute depuis 10 ans a repéré en ce refuge, 54 espèces (en 2015).

Une ZNIEFF de niveau 2 (repérée par le Muséum sous le n° 78615021) couvrant 257 hectares a un intérêt général ; son utilité publique est évidente dans la région parisienne où le milieu naturel régresse.

Une ZNIEFF de niveau 1 qui concernait la Côte des Buis a perdu récemment son label, ce qui montre qu'il y a un potentiel naturel notable sur ces secteurs s'ils étaient bien gérés.

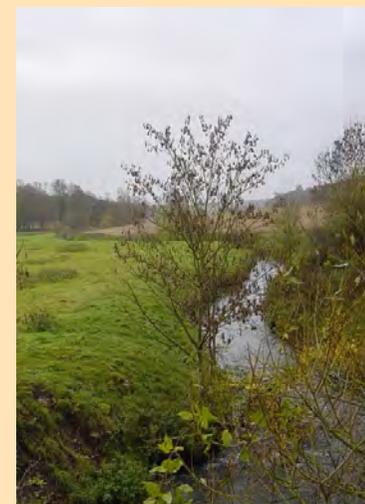


Conséquences

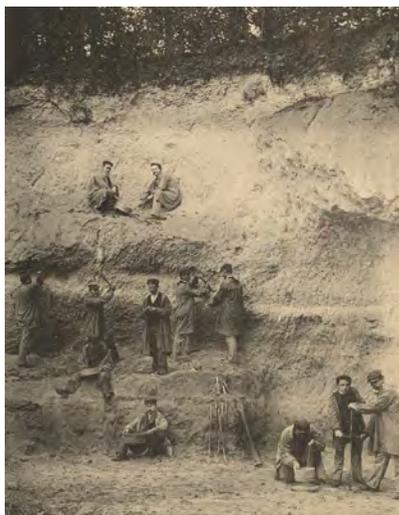
Toutes les données permettent de placer Grignon comme un observatoire du milieu naturel de première importance, à maintenir et conforter en liaison avec AgroParisTech. Le suivi scientifique est à poursuivre.

Certaines interventions relativement légères peuvent être engagées, par exemple :

- *Débroussailler la Côte aux Buis pour retrouver la richesse initiale de ces pelouses calcicoles dont le maintien serait naturellement assuré par les moutons de la ferme de Grignon.*
- *Aménager et entretenir les zones humides de la vallée du Gally, en liaison avec les projets de reméandrage du ru de Gally.*
- *Aménager un sentier pédagogique permettant de découvrir les principales richesses du domaine et de ses abords.*



■ Le patrimoine géologique : la Falunière et les faluns lutétiens du Parc.



La Falunière est un site géologique d'importance universelle. Sur environ 5 000 m², elle montre les couches du Lutétien moyen (env. 45 millions d'années). Elle a permis la découverte d'un matériel exceptionnel, dont entre autres, plus de 800 espèces de mollusques et 190 de foraminifères.

Elle est étudiée depuis près de deux siècles (Linné, Lamarck, Cuvier, Brongniart,...) et continue toujours de l'être.

Il s'agit en effet d'un "hotspot" de la biodiversité fossile d'intérêt paléontologique et géologique unique dans le monde. Il est connu de tous les spécialistes.

Les découvertes sont conservées au Muséum d'Histoire Naturelle, dans les plus grandes collections du monde entier, ainsi qu'à Grignon, dans le pigeonnier sous la responsabilité du club de géologues qui gère la Falunière.



Le site est visité par les scientifiques, les amateurs, les scolaires. Le front de taille est entretenu mais fragile.

Le site des faluns reconnu comme digne d'intérêt couvre 15 ha, notamment au Manège, près des anciennes galeries, à la Maugère, dans le parc, à la Côte aux Buis...

Plusieurs carrières souterraines situées dans le Parc et sur les terres de la ferme expérimentale sont répertoriées par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM).

Conséquences :

Il s'agit d'un site d'intérêt paléontologique et géologique unique dans le monde, connu de tous les spécialistes, sa préservation et l'exploitation scientifique sont primordiales.

L'accès est à maintenir à la Falunière pour les travaux scientifiques et pour faciliter les visites pédagogiques.

La collection conservée dans le pigeonnier à l'entrée du domaine est à sauvegarder, voire à développer.

Le site est inscrit sur la liste des sites prioritaires à protéger de la SCAP (Stratégie Concertée des Aires Protégées).

Une motion du CSRPN a aussi été votée à l'unanimité en faveur de sa protection le 26 novembre 2015. (cf. annexe)*

Tous les sites des faluns de Grignon doivent être protégés conformément au décret du 28 décembre 2015 qui permet la protection efficace de ce patrimoine géologique

* CSRPN (Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel)



■ Le patrimoine botanique : l' Arboretum

L' Arboretum de Grignon réside au cœur du campus dans le Parc . Sa partie historique datant de 1874, située dans le triangle botanique, est actuellement étendue et renouvelée dans la zone du "Jardin anglais".

Il constitue un patrimoine scientifique, historique et esthétique de premier intérêt comme en témoigne la liste des sujets qui le composent, parmi lesquels : l' Arbre de fer (*Parrotia persica*), le Faux de Verzy (*Fagus sylvatica* 'Tortuosa') ou l' Arbre aux pagodes (*Sophora japonica* 'pendula').

L' Arboretum a été rénové après la tempête de 1999. Il est suivi et amélioré avec soin par l' association « L' Arbre de Fer ».

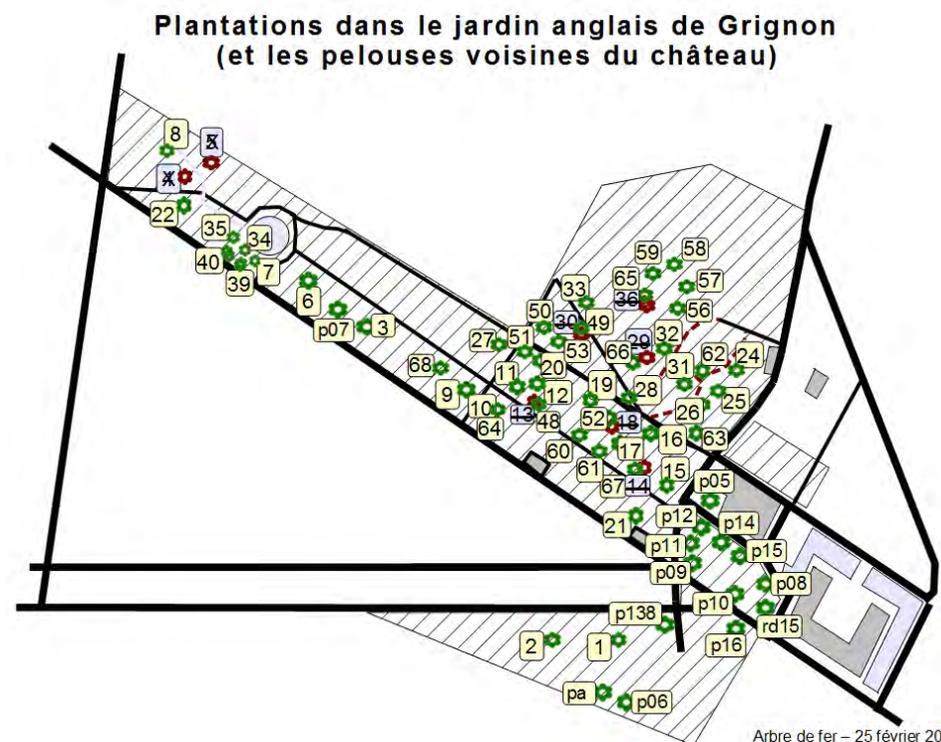


Cet Arboretum constitue un élément notable des collections d'arbres en Ile-de-France, en parallèle avec l' Arboretum de Chèvreloup à Rocquencourt.

D' autres patrimoines sont à signaler : Labyrinthe en buis, "Jardin anglais" (3 ha en cours de réaménagement), arbres plantés par chaque promotion à proximité du bâtiment Dehérain,...



L' inventaire des arbres du parc a permis de repérer des sujets et des formes rares (cf. annexes).



Conséquences

La conservation des collections de l' Arboretum et du "Jardin anglais" est indispensable.

La protection et la gestion de ces espaces doivent être organisées.

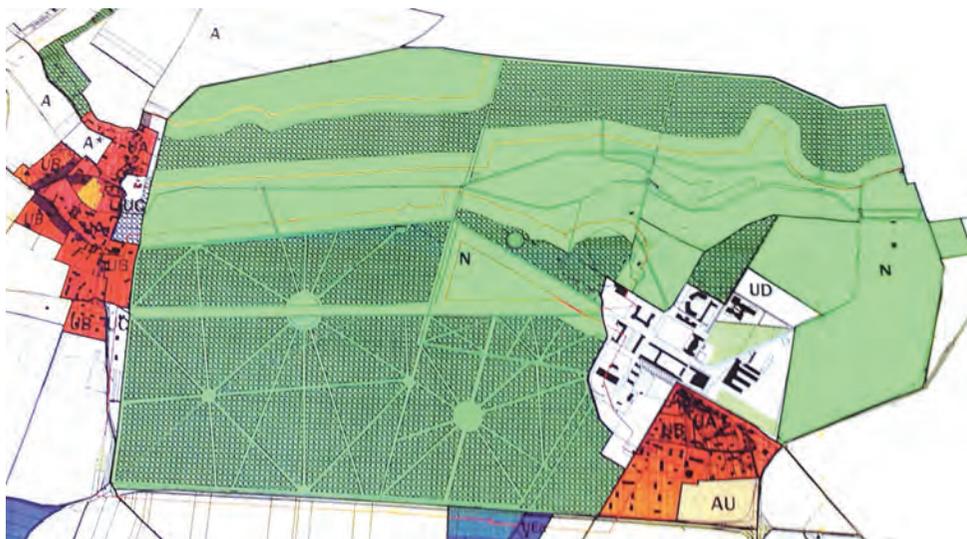
Il faut prévoir leur ouverture au public.

L' Office National des Forêts doit conserver la gestion des 145 ha boisés du Parc.

■ L'urbanisme

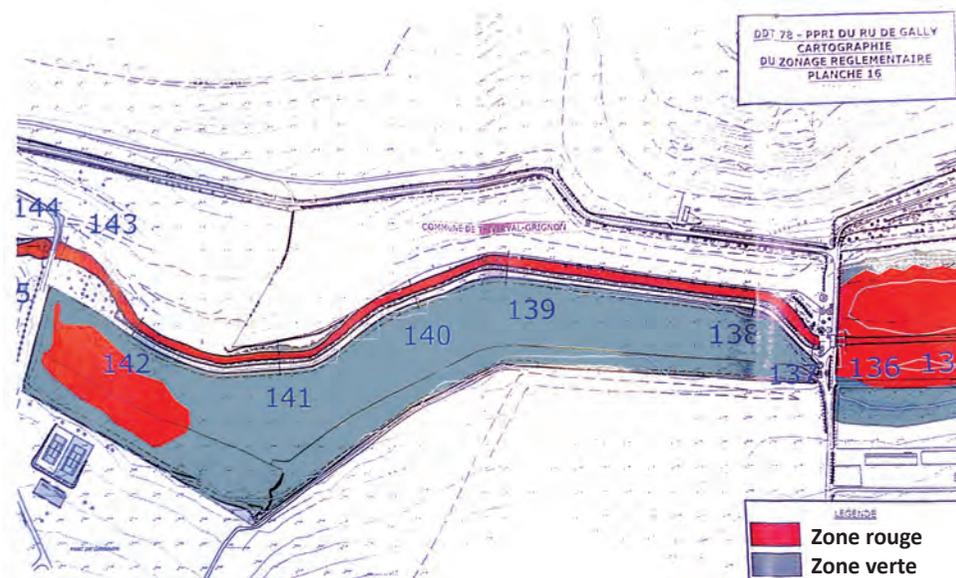
Le PLU (Plan Local d'Urbanisme) de la commune de Thiverval-Grignon adopté le 17 juin 2011 a été révisé le 27 novembre 2015 afin de permettre l'urbanisation du secteur de Folleville récemment libéré.

Le Parc de Grignon est classé en N (naturel non urbanisable, comprenant les boisements dans le parc, les coteaux et la vallée du Gally, plus récemment la zone cultivée intra muros).



Les parties bâties sont classées en zone UD, dont le secteur de la ferme extérieure. Elle est destinée à recevoir des constructions en lien avec des activités de recherche et d'enseignement agronomiques, ainsi que les activités qui s'y rattachent. Elle se limite aux emprises existantes, sauf autour du gymnase et au Sud-Est/Est jusqu'au mur d'enceinte. Industries et campings sont interdits ainsi qu'exhaussements et affouillements de sol (sauf en cas de DUP ou de déclaration d'intérêt général) ; habitations, bâtiments agricoles, bureaux, commerces, artisanats, hôtels, entrepôts sont permis, avec moins de 10 m de hauteur sous faitage.

Un site archéologique a été répertorié au Nord-Est en limite avec Davron.



La vallée du Gally est entièrement inondable, classée en "zone rouge" à l'Est et à l'Ouest, en "zone verte" ailleurs (cf. règlement du Plan de Prévention des Risques d'Inondation adopté le 24 juillet 2013).

Le PLU instaure une distance de 50 m inconstructible depuis la lisière des boisements du Parc. La partie Ouest du domaine bâti est partiellement impactée.

Conséquences:

Le respect du PLU en vigueur est obligatoire. Si des modifications sont nécessaires, elles nécessitent une révision qui ne peut concerner qu'en marge les zones naturelles répertoriées dans les documents d'urbanisme supérieurs.

La servitude d'inondabilité est quasiment incontournable dans la vallée du ru de Gally, interdisant pratiquement toute construction et remblai dans la "zone rouge", contraignant fortement les interventions en "zone verte".



Le patrimoine scientifique :

la documentation et les archives

La Bibliothèque est située au premier étage de l'aile gauche du château.

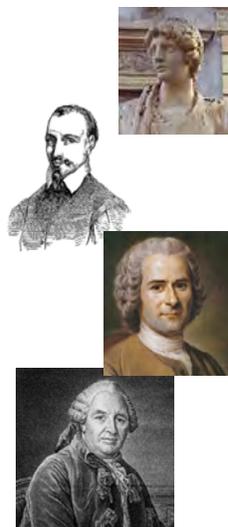


1- Le fonds ancien :

A travers ce fonds on peut voir et toucher cinq siècles d'histoire du livre et de ses techniques : impression, reliure, papier, édition...

Parmi les livres rares et précieux on peut noter :

- **Des choses rustiques**
de Columelle (édition de 1551)
- **Le théâtre d'agriculture**
d'Olivier de Serres, (édition 1600)
- **Ornitotrophie artificielle ou art de faire éclore et élever la volaille par le moyen d'une chaleur artificielle** (1780)
- **Botanique**
de Jean-Jacques Rousseau (1789) illustré et enluminé par Madame Pancouke
- **Traité des arbres et des arbustes que l'on cultive en France** -Henri Duhamel du Monceau (7 volumes entre 1800 et 1819), illustré notamment par Redouté, commandé par l'impératrice Joséphine de Beauharnais.



2- La bibliothèque centrale :

Traditionnellement spécialisée en agronomie, agriculture, hydraulique, zootechnie, productions animales et végétales, cultures tropicales, physiologie végétale et économie rurale, elle développe aujourd'hui de nouveaux domaines : l'environnement, l'écologie, les biotechnologies,...



Elle travaille en réseau avec les bibliothèques universitaires du monde entier.

Le Musée du Vivant

Le Musée du vivant, créé en 2005, s'inscrit dans une école d'ingénieurs qui travaille depuis 200 ans sur toutes les sciences du vivant dans le monde.

Son but est de rappeler l'histoire des rapports des humains avec leur environnement depuis la Préhistoire.

Il permet de valoriser des collections extrêmement riches qui vont des végétaux des animaux, du jardin jusqu'aux œuvres d'art, en passant par les fonds de bibliothèques, les maquettes et matériels de labos anciens ainsi que les aspects immatériels et les films.

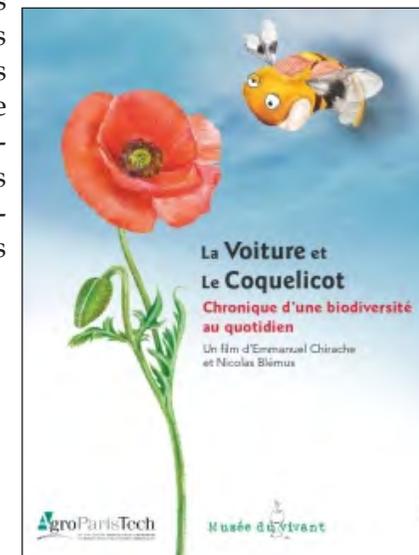
Le Musée du vivant se veut aujourd'hui "*Le premier musée international sur l'écologie et le développement durable*". (Laurent Gervereau)



C'est un musée de conservation patrimoniale, s'intéressant à l'histoire longue de l'écologie. Il couvre ainsi la pré-écologie, depuis la fin du XVIII^e (naturalistes voyageurs, philosophes, scientifiques du vivant...) et continue sa collecte jusqu'aux productions actuelles.

De cette manière, il possède des dessins, des œuvres d'art, des gravures, des sculptures mais aussi des affiches, des objets scientifiques ou de vie quotidienne, une collection exceptionnelle de machines agricoles miniatures du début du XX^{ème} siècle, des photographies, des illustrations, des cartes postales, des films.

Toutes ces collections illustrent l'écologie de façon très large, tant scientifique que politique, économique, culturelle et de vie quotidienne.



Il comporte des legs de collections importantes :

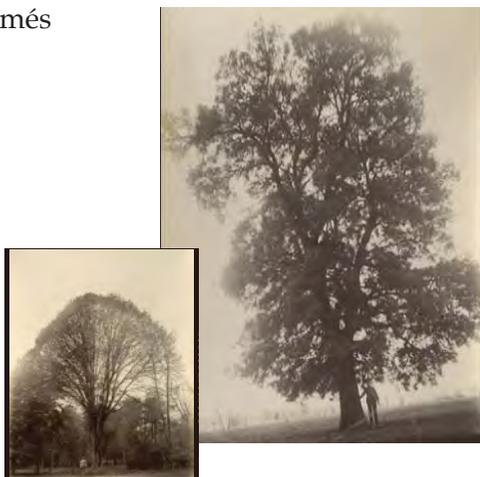
Celle de **René Dumont** (et de la Fondation René Dumont), infatigable acteur de l'écologie, qui fut élève de l'institution (et le premier candidat écologiste à la présidentielle de 1974).



Celle de **René Dubos**, un des inventeurs de la pénicilline. Diplômé en 1921 de l'Institut national d'agronomie, actuel AgroParisTech, il fait partie des biologistes français les plus renommés internationalement.



Celle des photos de **Pierre Mouillefert** (collection de photos des arbres du monde entier), créateur de l'Arboretum.



Notons aussi une **xylothèque** (échantillons de bois) de grande importance, utilisée notamment par l'industrie du parfum.

Ces collections sont entreposées dans le pavillon du directeur et dans l'ancien Musée de la Gastronomie, au rez-de-chaussée de l'aile gauche du château, dans 6 500 m² trop petits pour un minimum de 43 000 items à exposer...

Centre International de Recherches sur l'Écologie (CIRE)



Centre d'ouvrages et d'archives spécialisé sur l'histoire longue et internationale de l'écologie, il travaille en liaison avec le réseau de chercheurs HISTECOLOGIA.

Partie intégrante du patrimoine et de la documentation d'AgroParisTech, il rassemble toutes les collections anciennes de livres et revues depuis le XVI^e siècle sur l'agriculture et l'environnement à l'échelle planétaire.

Les archives du CIRE se sont constituées, autour de la donation des archives de René Dumont et de celles de René Dubos et ont été complétées par des fonds très importants.

Depuis 2008, le CIRE abrite ainsi les archives de Dominique Allan Michaud et du Réseau Mémoire de l'Environnement, celles du parti politique français "Les Verts", de Dominique Voynet, d'Yves Cochet, d'André Louis et de "Nature et Progrès", du gaulliste Philippe Saint-Marc, de Serge Antoine, un des fondateurs du Ministère de l'Environnement...

Le CIRE complète régulièrement ses collections par de très importantes donations. Il préserve les archives historiques d'AgroParisTech dans toutes ses branches.



Le CIRE enfin, a co-fondé et co-anime l'International Ecology Archives Network (IEAN), créé le 27 mai 2011 à Berlin (Fondation Heinrich Böll Stiftung-Archiv Grünes Gedächtnis).

Il dispose de plus de 420 mètres linéaires de documents (en plus des 640 ml de la rue Claude Bernard de Paris).

Conséquences:

Identifier sur le site dans des locaux bien aménagés (si possible en dehors du château), un lieu de conservation, de consultation et d'exposition accessible aux chercheurs de tout pays.

Le financement des réserves, des salles d'exposition et de consultation, les frais de gestion et de communication permettront une bonne exploitation de ses richesses.



■ Localisation des activités de Grignon

Les bâtiments répartis dans le campus ont des vocations variées :

Le château s'avère plus adapté aux expositions, colloques, réceptions, commémorations, mais accueille aussi des bureaux, la bibliothèque et des archives.



Les anciennes écuries.
Restaurant et cuisine centrale aménagés vers 1998.



Le bâtiment Dehérain
Ancien laboratoire du sol laissé en l'état.



Le pavillon du Directeur
"La Rutasserie"
Nécessite une rénovation.



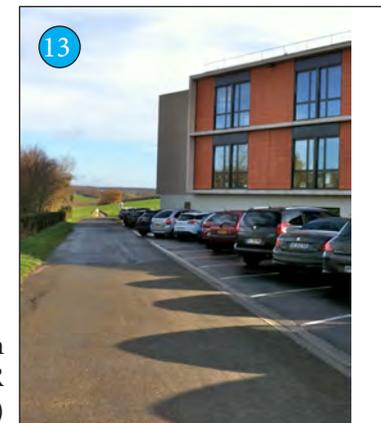
Labos INRA:

1985 : Bioclimatologie (près de la ferme expérimentale)
Parc météo depuis 1985. Données météo sur Grignon depuis 1971 (pluviométrie depuis 1957). Données météo de 1884 à 1914 (livres retrouvés dans le grenier du bâtiment Dehérain)

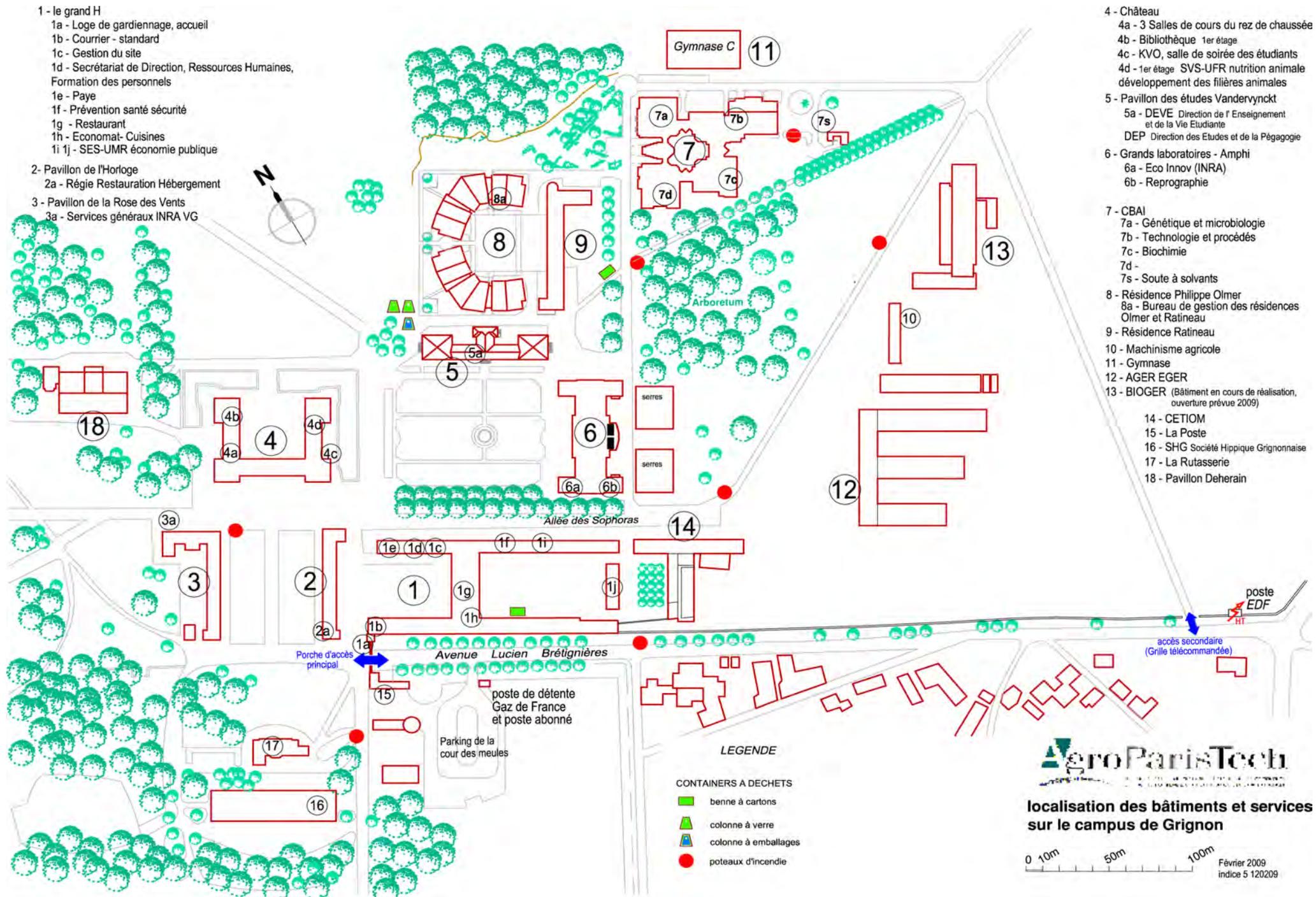
1988 : Biotechnologie (Inra + enseignements INA-PG) – Génie et Microbiologie des Procédés Alimentaires



2002 : EGER : Environnement et Gestion de l'Espace régional.
(inauguré en 2003)



2009 : Construction bureaux et labos de BIOGER (financement INRA,...)



Ecole INA-PG puis AgroParisTech



2001-2004 : Résidence Philippe Olmer -
219 chambres individuelles (Groupe Arcade)



2002 : Réfection de la toiture de la halle Polonceau,



2003 : Rénovation Pavillon de l'Horloge

2005 : Transformation de l'ancienne résidence étudiante "Palace"
en salles de cours



2008 : Construction
Gymnase.

2002-2006 : Résidence Jacques Ratineau
-rénovation complète de 113 chambres (id)



2008 : Création carrière hippique
(financement SHG).

2010 : Rénovation ancien amphi

TERRES INOVIA :



Institut Technique des producteurs d'oléagineux, de protéagineux, de chanvre et de leurs filières
(Anciennement CETIOM Centre Technique Interprofessionnel des Oléagineux Métropolitain)

Le Centre de Grignon regroupe près de la moitié des effectifs de Terres Inovia, composant ses services techniques, dans un environnement scientifique de qualité :

- Une unité d'expérimentation,
- Des laboratoires,
- Un centre de documentation,
- Une unité de communication.

Des installations expérimentales adaptées ;

- Laboratoire de pathologie végétale,
- Laboratoire de biologie moléculaire,
- Laboratoire des ravageurs,
- 600 m² de serres et une unité d'expérimentation de 4 ha (louées au domaine de la ferme).

Y travaillent 170 chercheurs et enseignants, plus de 300 étudiants.

INRA

Halle technologique CBAI :

- Génie des procédés alimentaires,
- Chimie biologique,
- Pathologie Végétale,
- Génétique moléculaire et cellulaire,
- Microbiologie et Génétique Moléculaire (MGM),
- Génie des procédés biotechnologiques agroalimentaires,
- Technologie laitière,
- Génie des procédés biotechnologiques agroalimentaires.

Economie rurale, Economie publique,

Bioclimatologie :

- Biogéochimie et Ecologie des Milieux continentaux (BioEMco),
- Biologie et gestion des risques en agriculture (BIOGER).

L'INRA a su constituer un dispositif de recherches désormais difficilement dissociable des activités des équipes d'enseignement car la majorité des enseignants sont aussi chercheurs. (Contrats possibles avec l'industrie via sujets de DEA, de Thèses).

AgroParisTech

- Système agraire et développement :
Environnement et Grandes Cultures (EGC)
- Agronomie,
- Sciences du sol, en lien avec le bâtiment EGER

Conséquences:

Les résidences pour étudiants sont destinées à une clientèle restreinte acceptant un confort de résidence universitaire.

Les labos ont été conçus pour un usage précis, bien que la diversité et l'évolution de la recherche conduisent à une certaine modularité des locaux.



■ Grignon : Référence dans la recherche agronomique mondiale

Certaines des expérimentations en cours, notamment par la Ferme :

2006 «Grignon Energie Positive», Ce programme de recherche appliquée lancé en avec de nombreux partenaires, vise à traiter, à l'échelle d'une exploitation agricole les enjeux de la raréfaction des ressources en énergie fossile et du changement climatique auxquels est confrontée l'agriculture. Il veille en même temps au maintien de la qualité de l'eau et de la biodiversité.

En 2010, "Plan de Performance Energétique".

En 2015, "4 pour mille" pour augmenter la teneur en matière organique dans le sol.

Déjà en 1989 : Innov-Agri naît sur la ferme expérimentale de Grignon AgroParisTech, sur une parcelle de 60 hectares. «Le concept de la mise en avant des équipements et matériels en situation voit le jour. Les zones de démonstrations sont collées aux stands, c'est une nouveauté». Ce salon dédié à l'innovation agricole reçut un tel succès qu'il a fallu le délocaliser.

Plateforme de l'innovation en agroécologie dans la plaine de Versailles.

Dispositif Dehéraïn :

Parcelles expérimentales d'étude sur la fertilité des sols. Analyse des terres suivies sur 79 parcelles, dont 36 sur Grignon depuis 1938 mais premières données depuis 1875.

Grignon est aussi une référence agronomique mondiale en raison du grand nombre d'élèves partis porter leurs connaissances techniques dans le monde entier.

Conséquences :

Laisser les expériences et analyses du dispositif Dehéraïn se poursuivre sur les parcelles bien répertoriées, uniques au monde, car il s'agit d'une recherche fondamentale sur l'évolution des terres selon les fumures qui leur sont apportées.



■ La ferme expérimentale de Grignon



La ferme expérimentale est depuis longtemps le lieu d'application idéal pour les matières enseignées, le principal lieu de développement des recherches entreprises par l'Etablissement et tous les organismes implantés sur place, dans les murs de Grignon, à Paris ou ailleurs.

De plus la qualité architecturale de certains bâtiments du XIX^e siècle est indéniable. La grange constitue le plus vaste bâtiment agricole des Yvelines, construit avant 1900 par un architecte très connu : Anatole de BAUDOT, précurseur des matériaux composites dans les bâtiments publics. S'y côtoient un nombreux bétail varié (de plus en plus rare



en Ile-de-France), un matériel de culture ancien et contemporain, une boutique de vente des produits de la ferme, en particulier des produits laitiers célèbres...



Dans les 5 hectares de l'exploitation, dont 15 000 m² couverts, sont accumulés tous les témoignages de la science agricole française.

Les cultures s'étendent sur 180 ha en plateau et 120 ha dans l'enceinte du château.

Mais c'est la recherche qui caractérise le mieux les activités de la ferme expérimentale:

- Les productions les plus avancées, en végétal notamment de nombreuses variétés de plantes cultivées ont été testées ou créées à Grignon, parmi lesquelles l'avoine de Grignon, le miscanthus, mais également en animal, avec le développement de races bovines, ovines et caprines. En ovins : la race Romane (croisement de Romanov et de Berrichon du cher) a été mise au point à Grignon, de même que la race Ile de France. La bergerie de Grignon se situe dans le top 10 des meilleures génétiques françaises sur les races considérées
- La ferme de Grignon fut une des toutes premières à pratiquer l'agriculture de précision. Elle supporte aujourd'hui un essai longue durée sur les systèmes de cultures innovants (moins consommateur d'énergie, moindre impact climatique ou zéro pesticide)
- C'est aussi à Grignon qu'ont été mis au point les approches relatives à l'utilisation des farines animales dans l'alimentation des ruminants (celles-ci ont permis un bon en avant considérable tant technique qu'économique avant les problèmes d'ESB)
- Un programme de recherche approfondi sur l'impact des boues d'épuration sur les sols cultivés a duré plus de 15 ans
- Les thèmes les plus variés donnent lieu à recherche : **Grignon Energie Positive, Plan de Performance Energétique, amélioration de la gestion des sols, suivi satellitaire, mise au point de méthaniseur, récupération de la menue paille,...**



La ferme de Grignon participe aux actions en faveur du développement durable lancées dans la Plaine de Versailles, notamment vers la biodiversité en agriculture.

Elle est devenue depuis plus de cent ans un lieu de rencontre du milieu agricole avec les chercheurs et le public.

Conséquences:

La ferme intimement liée au domaine de Grignon restera sans doute le pôle d'expérimentation de AgroParisTech de Saclay, qui ne possèdera pas des terres ni d'installations adéquates.

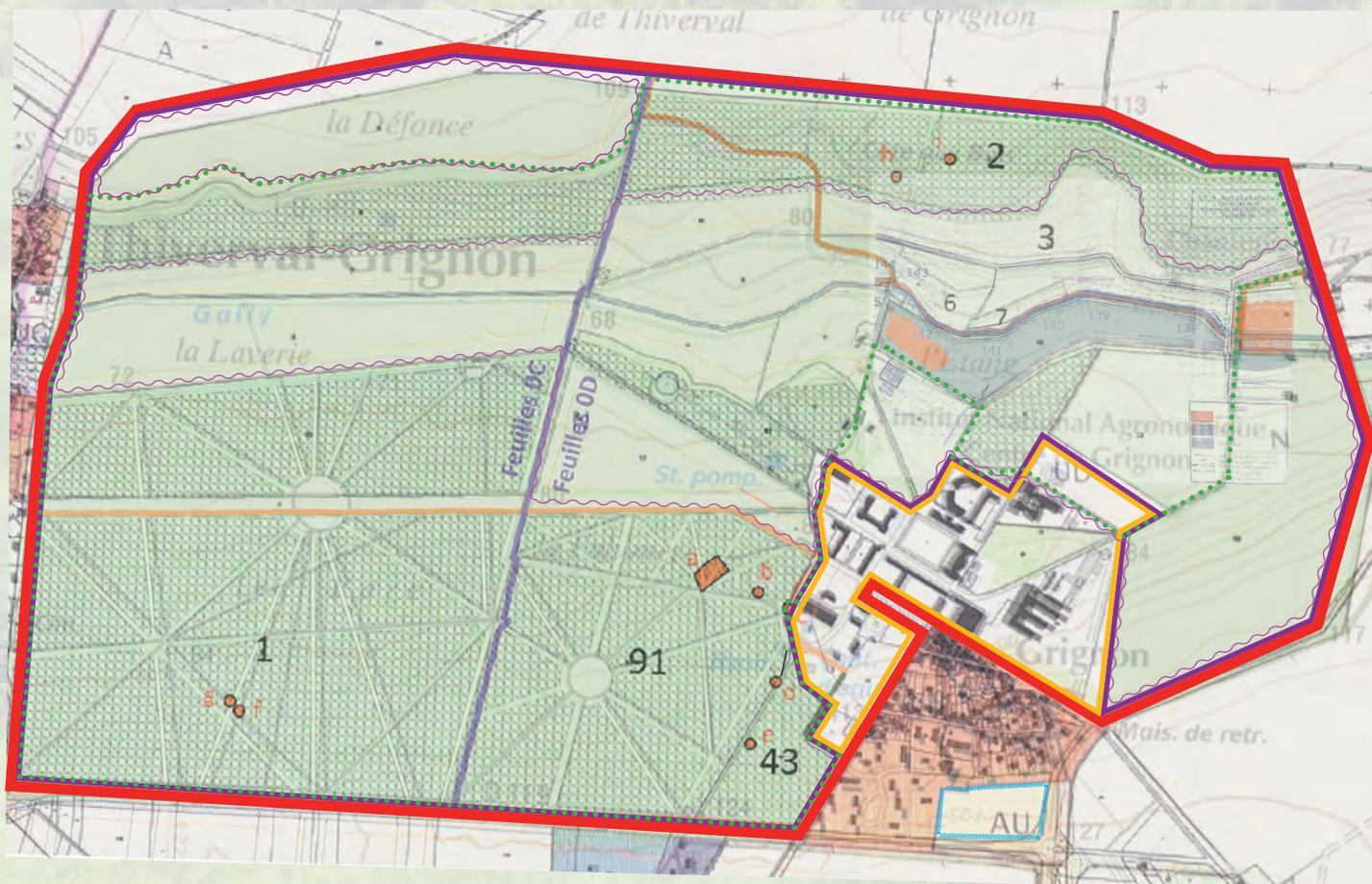
Il est important de maintenir les 129 ha intra-muros qui font intégralement partie de l'exploitation, en particulier pour la recherche en matière d'élevage.

Les actions engagées ne pouvant que se poursuivre sur place, l'accès des chercheurs français et internationaux, des étudiants et enseignants de Saclay doit être favorisé.





Carte récapitulative des enjeux du site



Légendes :

● La Falunière & les faluns (17ha)

PLU

○ Zone N

○ Zone UD

○ Zone AU

○ Terres agricoles

PPRI

● Zone rouge

● zone verte

○ ZNIEFF

○ Jardin anglais (5 ha)

○ Arboretum (3 ha)

○ Labyrinthe en buis

○ Le mur d'enceinte



■ *Ce document a été élaboré par le Groupe de travail sur le suivi du projet à Grignon mis en place par le 3^{ème} collège de l'APPVPA à l'initiative de*

Dominique BOUCHEZ (APPCC Chavenay) avec :

Françoise BISSERIER (Elue de Villepreux, ancienne bibliothécaire de Grignon

Sophie SAUTEUR (Elue de Beynes) -

Marc BONNIN (Association La Vitrine du Développement Durable - Mareil s/ M)

Yves PÉRILLON (ancien Inspecteur Régional des Sites).

■ Sources

- Michel CARTEREAU - Association Arbre de fer - www.arbredefer.fr/
- Michel CHARTIER, «Inventaire succinct du Domaine de Grignon», Yvelines-Environnement, 2015 - www.yvelines-environnement.org
- Marie de NAUROIS - Animation de la Plaine de Versailles
- Laurent GERVEREAU - Musée des Sciences du Vivant
- Didier MERLE - Muséum National d'Histoire Naturelle
- Claude MORAND-FEHR - Patrimoine AgroParisTech, Grignon 2020
- Jean Pierre THAUVIN. (Ornithologue ANY)
- Dominique TRISTANT (Ferme expérimentale -Dehérain)
- Aurélie UTZERI (Musée des Sciences du Vivant)

■ Bibliographie

- «Grignon, symbole d'innovation en agronomie : définition d'un nouveau projet régional, national et international, Etude pour un projet d'Avenir sur le site de Grignon , rapport d'intervention», Mutadis, APPVPA, 17 mai 2011, 31 p.
- Grignon. Le château et l'Ecole. de Risch, Brétignière, Guicherd et Juvet . Paris, Ed. de la Bonne idée 1926
- Grignon, Deux siècles d'agronomie, de l'Institution Royale ... à l'INA- PG Coord. René Doligé. Paris, Editagro , 1995



■ Synthèse des informations et rédaction : Yves PÉRILLON
Réalisation graphique : Marc BONNIN



■ Annexes

- *Quelques repères historiques* a
- *Tableau Avifaune* d
- *L'Arbre de fer* f
- *La ZNIEFF* g
- *Carte géologique* h
- *Carte de La Falunière* i
- *Quel avenir pour le patrimoine naturel du domaine de Grignon ? JP Gély-D. Merle* j
- *Motion du conseil scientifique régional du patrimoine naturel d'Ile de France portant sur le patrimoine géologique du site de Grignon* k
- *Présentation des fonds patrimoniaux d'AgroParisTech* l
- *Le grand tournant de l'écologie 1969-1975* o
- *CIRE Description du fonds* p
- *Histoire des bibliothèques patrimoniales* q
- *Le dispositif Dehérain* t



Resultat du present plan

	mesure Linte	mesure S'achet
Arpent labourable	1642	1365
Arpent 1/2	69	60
Arpent 1/4	18	15
Arpent 1/8	19	16
Arpent 1/16	1	1
Arpent 1/32	25	22
Arpent 1/64	30	28
Arpent 1/128	19	17
Total	2284 Arpens 29 Bois	2114 Arpens 40 Bois

De qui la cession, si dessus est comprise, une partie de l'ancien territoire de Thiverval, et ceux de la ville de Thiverval indiqués sur le present plan par la lettre D et circonscrits d'un linge rouge sans être fondus, du grand Seigneur de Beine et d'Altherval, d'autant de l'ancien territoire de ce pays.

Le present plan et ce pentagone fait en vertu de l'ordonnance de Monseigneur l'Evêque de la Generalité de Paris en date du 18 Du Mois de Juin 1709, et de l'Arrêt de la Cour de Paris en date du 12 Du Mois de Juin 1709, et de l'Arrêt de la Cour de Paris en date du 12 Du Mois de Juin 1709, et de l'Arrêt de la Cour de Paris en date du 12 Du Mois de Juin 1709.



Cette de va puda pour perche

10 20 30 40 50

100

Quelques repères historiques

Etonnant le devenir de ce site qui offre un gisement de fossiles est répertorié comme village au XIIème siècle pour devenir une grande Ecole agronomique en 1826.

XIIème siècle : Village - Atelier à silex - Souterrain refuge découverte de fossiles La Falunière-Grignonsis témoigne de la présence de la mer dans le Bassin Parisien.

XIIIème les noms de Tyverval Buc Grignon apparaissent sur les documents.

1537 - Guillaume POYET chancelier acquiert le domaine

Le temps des favorites des rois 1545-1556

1545 - Anne de Pisseleu, duchesse d'Etampes Nouvelle propriétaire don de François 1er Orme blonde

1556 - Henri II oblige la maîtresse de son père Anne de Pisseleu à vendre le domaine à Diane de Poitiers sa favorite. Un procès oppose les enfants des favorites !

Pendant un siècle le domaine appartiendra à la famille des Pomponne de Bellière

1582 Pomponne 1er de Bellière Parlementaire du Roi et surintendant des finances

1585 Grignon devient une Châtellenie.

1598 le 2 mai Pomponne de Bellière se distingue comme excellent négociateur entre catholiques et protestants sous Henri IV avec Philippe II d'Espagne.

1598 Paix de Vervins, il aura 3 garçons et 11 filles.

Nicolas, 3ème garçon lui succède à Grignon sous le nom de Pomponne II de Bellière. Ambassadeur extraordinaire en Angleterre, il devient Président au parlement de Paris

1633 il épouse Marie de Bullion.

Seigneurie immense, Neauphle, Plaisir, Marcq, Villiers st Frédéric,

Le Château est construit avec la dot de Me à partir de 1626.

1651 - Grignon devient un marquisat.

1657 - Pomponne de Bellière II meurt sans héritier. Son frère Pierre, Abbé dernier descendant, réussit à tout perdre et termine ruiné

Famille de Novion rachète le domaine, habité jusqu'à Révolution.

1684 - Vente à André III Potier de Novion jusqu'à Révolution puis Nicolas 1er combat Mazarin.

En 1729 - André IV Potier de Novion a 2 filles. Gabrielle et Me de Brassac 7 enfants 2 fils émigrés à Malte Problèmes pour retrouver leur possession

A partir de 1796 l'Empire marque l'histoire de Grignon

Pierre César Auguier achète le château et le Parc pour 404 000 livres. Il avait épousé Adélaïde Henriette Genêt, ancienne femme de chambre de Marie Antoinette, soeur de Me Campan qui fonde l'Institution de jeunes filles de St Germain. Prêt de 25 Louis à la Reine. Défenestration.

Adèle et Aglaé-Louise dite Eglé, amie pensionnaire d'Hortense de Beauharnais future Reine de Hollande et mère de Napoléon III. Accident de pêche sur l'étang.

Me Campan facilite le mariage d'Eglé avec le général Ney le 5 août 1802. Pas très beau, pas très jeune et démodé, queue de cheval rousse, pont entre la royauté et l'Empire

Chapelle, château. Fête dans le Parc. Bonne aventure. Feu d'artifice tout Thiverval invité bal

1823 - Mort Maréchal Ney

1803 - Général Bessière achète Grignon : château, parc, ferme intérieure 260.000F

50 000 arbres plantés, plantes pièces d'eau 850.000 F de travaux.

1809 - Napoléon vient chasser le loup. Colère carrosse coincé sur le pont franchissant le fossé.

1810 - Achat ferme extérieure

A la mort du Général Bessière, Napoléon fait racheter la propriété par les domaines –Usufruit pour la jeune Me Bessière et son fils.

1826 - Grignon et son nouveau destin : le devenir de l'Agronomie Agriculture = techniques
Agronomie = recherches scientifiques chimie, biologie, génétiques sciences animales, végétales, Economie.

Dès 1822 - Matthieu de Dombasle a innové en créant une école

d'agriculture où théorie va de pair avec la pratique. On consigne les résultats à Roville près de Nancy. Création de la Société Royale agronomique Recherche d'un site près Paris, vaste terres très variées, plutôt difficiles, pour démontrer le rôle essentiel de l'enseignement de l'Agronomie.

Charles X met à disposition Grignon pour y créer "l'Institution royale agronomique" le 24 juin 1826 puis changement de nom «impériale nationale»
Généralisations d'agronomes en France dans le monde 47 nationalités M. Diouf FAO,...
Colonies, pays en voie de développement, malnutrition. Reconnu dans le monde entier.
Réception des ministres de l'agriculture de tous les pays; russe, anglais, japonais, français, etc.

1848 - Diplôme d'ingénieur

L'Ecole adapte son enseignement aux guerres et s'implique

1914 - Ecole ménagère ouverte aux filles qui reprennent les fermes.

1919 - Ecole de recyclage administrateurs de domaine Blessés des jambes

1939-1945 «Prosper», réseau de résistance de l'école Dr Vandewynck et plusieurs élèves ne reviendront pas. Princesse NOOR du Service anglais du renseignement émet depuis la serre, elle sera arrêtée connu sous le nom de Madeleine. Claire Girard élève venue se perfectionner à Grignon. Elle sera tuée sur la route le dernier jour de la guerre (Plaques dans le Hall)

1971 Fusion entre Paris et Grignon

L'Ecole se rapproche de l'INA de Paris (Hauts fonctionnaires) 1 an grignon et 2 ans Paris et Grignon DEA, Thèses : promo de 240 élèves et 1000 élèves

2007 Grand établissement AgroParisTech avec Ensia et Engref à terme à Massy Palaiseau

Promo de 370 élèves.

« L'ORGANISATION DES SECOURS »

Pour les blessés de guerre réformés

Sous les auspices de MM. Fernand David, ministre de l'Agriculture ; Justin Godard, sous-secrétaire d'État du Service de santé militaire, et du médecin-inspecteur Polin, directeur du service de santé du gouvernement militaire de Paris, un centre de rééducation professionnelle pour les blessés de guerre (blessés en traitement et blessés réformés) a été créé à l'École nationale d'agriculture de Grignon (Seine-et-Oise).



La direction en a été confiée à M. Constant Verlot, officier principal, député des Vosges, qui avait créé le centre de Troyes.



Le centre de Grignon comprend des cours pratiques de motoculture, de jardinage, de travaux agricoles et de tous métiers d'appoint nécessaires aux cultivateurs : sellerie-bourrellerie, vannerie, menuiserie, forge, maréchalerie,



maçonnerie, tonnellerie, etc.

Pour les blessés réformés qui ne peuvent plus continuer leur profession d'avant-guerre, des cours d'enseignement général, de comptabilité, de sténo-dactylo, de dessin industriel, des ateliers de prothèse dentaire, de tailleur, de coiffeur, de cuisine, de fabrication de jouets, dirigés par des professionnels dont le savoir-faire égale le dévouement

fonctionnent dès à présent.

Les blessés réformés qui désireraient se faire inscrire comme élèves de cette école de rééducation devront envoyer leur demande sans retard à M. Trouard-Riolle, directeur de l'École nationale, qui leur fera connaître les conditions pour être admis. »



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

La visite du Président Poincaré

En 1961, du fait de son évolution la Ferme de Grignon devient un lieu incontournable de l'agriculture française et de nombreux rassemblements d'agriculteurs du Nord de la France y ont lieu régulièrement.

Parmi eux, le 9ème championnat des labours honoré par la présence du Président Charles de Gaulle, en présence d'Edgar Pisani, ministre de l'Agriculture et du Directeur Mr der Khatchadourian.

(Mr Pisani tenait ses conseils ministériels à Grignon où il arrivait en hélicoptère). La rénovation de la salle Bessières date de cette époque.



1994 Jacques DIOUF

Photos de Jacques Diouf alors Directeur général de la FAO et ancien élève de Grignon venu visiter son ancienne école pour les 150 ans de l'établissement et les 49 ans de la FAO.

Ce fût un grand moment de fou-rire quand il s'est reconnu sur les photos de promos .

Il a écrit un texte très visionnaire qu'il avait repris dans son discours lu à la bibliothèque :
"...je souhaite ardemment que tous les nouveaux agronomes se situent par rapport aux problèmes que sont la faim dans le monde et le développement durable"



L'objectif que nous poursuivons encore aujourd'hui n'a pas changé. Jacques Diouf qui voyageait dans le monde entier nous avait confié qu'il avait bien conscience que la tâche était immense et que le plus grand ennemi n'était pas la sécheresse mais la recherche de profit à court terme des gouvernants. Il avait évoqué le risque de grands flux migratoires vers les pays riches!

Le dimanche 25 octobre 1964 est transféré le monument aux morts de Maison Carré

Lors de chaque fête nationale, l'Institut agricole, les étudiants, les anciens élèves, le corps enseignant et le personnel, se recueillaient autour du monument en présence du drapeau porté par Amar Kheredine.

Pieusement rapatrié à l'initiative de l'amicale des anciens élèves, ce monument a été **solennellement confié, à l'école de Grignon.**

En présence du ministre de l'Agriculture, M. l'Inspecteur général Barbut, MM. Deloye, Valière et le président de Tinguay, entourés d'anciens élèves et de membres du personnel de l'Ecole remettaient le monument à M. Léon Der Khatchadourian, directeur de l'E.N.S.A. de Grignon, et à l'amicale des anciens élèves de cet établissement. Malgré l'affluence, il manquait beaucoup de personnes à cette émouvante cérémonie et notamment le drapeau et son porteur.

En 1971 l'École nationale supérieure d'Agriculture de Grignon fusionne avec l'Institut national agronomique pour devenir l'Institut national agronomique de Paris-Grignon (INA-P.G.)

L'association des anciens élèves de l'École d'Agriculture, créée en 1853, a été définitivement constituée en 1854. Elle a été déclarée d'utilité publique en 1889. Ses statuts ont subi des modifications en 1897 et 1927.

Comme pour l'École d'agriculture de Grignon, l'histoire de la Ferme extérieure de Grignon est liée à celle du domaine. Celui-ci appartenait à l'Etat depuis 1826. Il fut loué à bail en 1870 à un ancien élève de l'école, Jules Maisonhaute, à qui on doit la construction des premiers bâtiments de la Ferme extérieure. En 1918, à l'échéance du bail, la gestion du domaine revient à l'École nationale de Grignon.

En 1919 est créé le centre d'expérimentation agricole. La même année, l'association des anciens élèves de Grignon crée la Société civile pour l'exploitation de la ferme extérieure de Grignon, chargée de la gestion de la ferme extérieure et du Centre national d'expérimentation.

Tableau Avifaune

Relevés effectués par JP Thauvin

ANNEXE N° 1

LISTE DES PRINCIPALES ESPÈCES D'OISEAUX FRÉQUENTANT L'AIRE D'ÉTUDE AVEC LEURS STATUTS

		Nicheur probable	Nicheur certain
ANATIDAE			
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>		1
PHASIANIDAE			
Perdrix grise	<i>Perdix perdix</i>		1
Caille des blés	<i>Coturnix coturnix</i>	1	
Faisan de Colchide	<i>Phasianus colchicus</i>		1
ARDEIDAE			
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	0	
ACCIPITRIDAE			
Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	1	
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>		1
FALCONIDAE			
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>		1
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	1	
RALLIDAE			
Gallinule poule-d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>		1
LARIDAE			
Mouette rieuse	<i>Chroicocephalus ridibundus</i>	0	
COLUMBIDAE			
Pigeon biset haret	<i>Columba livia</i>		1
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>		1
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>		1
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>		1
Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>		
CULIDAE			
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>	0	
TYTONIDAE			
Effraie des clochers	<i>Tyto alba</i>	1	
STRIGIDAE			
Chouette hulotte	<i>Strix aluco</i>		1
APODIDAE			
Martinet noir	<i>Apus apus</i>	1	
ALCEDINIDAE			
Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>	1	

PICIDAE			
Pic vert	<i>Picus viridis</i>		1
Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>		1
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>		1
Pic épeichette	<i>Dendrocopos minor</i>		1
ALAUDIDAE			
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>		1
HIRUNDINIDAE			
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>		1
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>		1
MOTACILLIDAE			
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	1	
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	1	
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	1	
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>		1
TROGLODYTIDAE			
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>		1
PRUNELLIDAE			
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>		1
TURDIDAE			
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>		1
Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>	1	
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>		1
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	1	
Tarier pâtre	<i>Saxicola torquatus</i>	1	
Merle noir	<i>Turdus merula</i>		1
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>		1
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>		1
SYLVIIDAE			
Locustelle tachetée	<i>Locustella naevia</i>		1
Hypolaïs polyglotte	<i>Hypolaïs polyglotta</i>		1
Fauvette babillarde	<i>Sylvia curruca</i>	1	
Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>		1
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>		1
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>		1
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>		1
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>	1	
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>		1
AEGITHALIDAE			
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caedatus</i>		1
PARIDAE			

Mésange nonnette	<i>Poecile palustris</i>		1
Mésange huppée	<i>Lophophanes cristatus</i>	1	
Mésange bleue	<i>Poecile caeruleus</i>		1
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>		1
SITTIDAE			
Sittelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>		1
CERTHIIDAE			
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>		1
CORVIDAE			
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>		1
Pie bavarde	<i>Pica pica</i>		1
Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>		1
Corbeau freux	<i>Corvus frugilegus</i>	0	
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>		1
STURNIDAE			
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>		1
PASSERIDAE			
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>		1
FRINGILLIDAE			
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>		1
Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	1	
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>		1
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>		1
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>		1
Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>		1
EMBERIZIDAE			
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	1	
Bruant proyer	<i>Emberiza calandra</i>	1	

Légende : deux colonnes indiquent le statut de l'espèce dans le site considéré ;

- « nicheur probable » indique que la preuve de la reproduction est avérée

- « nicheur certain » indique que effectivement l'espèce se ou s'est reproduite sur le site.

Les chiffres dans les colonnes :

- 1 = contacts physique et/ou audio certain,
- 0 = que l'espèce est observée sur le site mais qu'elle ne s'y reproduit pas.

Ce sont au total 73 espèces différentes qui peuvent être contactées en période de reproduction c'est à dire entre la mi-mars et la fin juin. Hors de cette période environ 35 % ne sont plus présentes (migrateurs au long cours).

ANNEXE N°2

LISTE DES PRINCIPALES ESPÈCES DE MAMMIFÈRES FRÉQUENTANT L'AIRE D'ÉTUDE

		Présence avérée
ERINACAE		
Hérisson commun	<i>Erinaceus europaeus</i>	1
TALPINA		
Taupe d'Europe	<i>Talpa europaea</i>	1
CANIDAE		
Renard roux	<i>Vulpes vulpes</i>	1
MUSTÉLIDES		
Belette	<i>Mustela nivalis</i>	1
Fouine	<i>Martes foina</i>	1
Blaireau européen	<i>Meles meles</i>	1
CERVIDAE		
Chevreuil	<i>Capreolus capreolus</i>	1
SCIURIDAE		
Écureuil roux	<i>Sciurus vulgaris</i>	1
MURIDAE		
Campagnol sp.		1
GLIRIDAE		
Loir gris	<i>Glis glis</i>	1
Lérot	<i>Eliomys quercinus</i>	1
LEPORIDAE		
Lièvre brun	<i>Lepus europaeus</i>	1
Lapin de garenne	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	1
SUIDAE		
Sanglier	<i>Sus scrofa</i>	1

NB : la présence de chiroptères est effective ; nous n'avons aucune connaissance de ces mammifères. Concernant tous les petits mammifères il faudrait effectuer des captures au point de leur capture précis.

L'Arbre de fer

est une association loi 1901 créée en 2001 afin d'assurer la protection et la promotion de l'environnement naturel d'AgroParisTech, notamment sur son campus de Grignon.

Ses buts visent à :

- créer un fonds documentaire à caractère historique, scientifique et pédagogique, en liaison avec le service documentaire d'AgroParisTech ;
- contribuer à la restauration, l'entretien, la conservation et le développement de ce patrimoine ;
- assurer une mise en valeur de ces richesses naturelles par des actions de promotion et d'animation.

Le nom de l'Arbre de fer correspond à un arbre exceptionnel (*Parrotia persica*) couché dans l'arboretum de Grignon lors de la tempête de décembre 1999 et qui repousse depuis à partir de sa souche ; c'est une espèce originaire d'Iran, de la famille du Copalme d'Amérique, au bois d'une rare dureté (d'où son nom).



Activités sur le domaine de Grignon

L'association de l'Arbre de fer travaille actuellement sur la réhabilitation des principaux éléments ornementaux du patrimoine naturel sur le campus de l'Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement (AgroParisTech).

Zones boisées du parc de Grignon

Le caractère remarquable de cet espace naturel a été reconnu via le classement de la majeure partie du domaine en zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique de type II (ZNIEFF n° 110001509) par l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN) dépendant du Muséum National d'Histoire Naturelle.

L'association concentre ses activités sur la sauvegarde et la rénovation du « triangle botanique » - l'Arboretum, les anciens jardins botanique et écologique -, du labyrinthe et du "Jardin anglais".

Plus de 120 espèces d'arbres ont été inventoriées dans la partie historique de l'Arboretum de Grignon

1. *Abies alba* Mill., sapin pectiné
2. *Abies bornmuellarana* Mattf., sapin de Bornmüller.
3. *Abies cephalonica* Loud., sapin de Grèce
4. *Abies concolor* (Gord.) Hildebrand, sapin blanc du Colorado
5. *Abies nordmanniana* Lk., sapin du Caucase
6. *Abies numidica* de Lannoy ex Carr., sapin de Numidie
7. *Abies pinsapo* Boiss., sapin d'Espagne
8. *Acer campestre* L., érable champêtre
9. *Acer cappadocicum* Gleditsch, érable de Cappadoce
10. *Acer negundo* L., érable negundo
11. *Acer platanoides* L., érable plane
12. *Acer pseudoplatanus* f. *purpurascens* Pax, érable sycomore pourpre
13. *Acer pseudoplatanus* *variegatum*, érable sycomore
14. *Acer pseudoplatanus* L., érable sycomore
15. *Acer syriacum* Boiss. & Gaill., érable de Syrie
16. *Aesculus hippocastaneum* L., marronnier d'Inde
17. *Alnus cordata* Desf., aune à feuilles en cœur
18. *Arbutus unedo* L., arbousier
19. *Arbutus x andrachnoides* Link., arbousier hybride
20. *Buxus sempervirens*, buis commun
21. *Carpinus turczaninowii* Hance, charme turc ou de Corée
22. *Carya cordiformis* (Wangh.) K. Koch, caryer amer
23. *Carya* hybride ?
24. *Carya laciniata* (Michx. f.) Loud., caryer laciné
25. *Catalpa bignonioides* Walt., catalpa commun
26. *Catalpa speciosa* Engelm., catalpa à feuilles cordées
27. *Cedrela sinensis* Juss., cedrela de Chine
28. *Cedrus atlantica* (Endl.) Carr., cèdre de l'Atlas
29. *Celtis australis* L., micocoulier de Provence
30. *Celtis caucasica* Willd., micocoulier du Caucase
31. *Celtis occidentalis* L., micocoulier américain
32. *Cephalotaxus harringtonia* (Forbes) K. Koch, cephalotaxus du Japon
33. *Cercis siliquastrum* L., arbre de Judée
34. *Chamaecyparis lawsonia* (A. Murr.) Parl., cyprès de Lawson
35. *Chamaecyparis nootkatensis* (D. Don) Spach, cyprès de Nootka
36. *Chamaecyparis nootkatensis* Spach. var. *pendula*, cyprès de Nootka pleureur
37. *Chamaecyparis pisifera* (Sieb. & Zucc.) Endl., cyprès de Sawara
38. *Chamaecyparis* ?, cyprès de Lawson ?
39. *Cornus mas* L., cornouiller mâle
40. *Crataegus mollis* (Torr. & Gr.) Scheele, aubépine duveteuse
41. *Crataegus monogyna* Jacq., aubépine à un style
42. *Crataegus* sp.,
43. *Diospyros lotus* L., plaquemnier du Japon
44. *Diospyros virginiana* L., plaquemnier de Virginie
45. *Fagus atropunicea*, hêtre pourpre
46. *Fagus sylvatica* L., hêtre commun
47. *Fagus sylvatica* 'laciniata', hêtre commun à feuilles laciniées
48. *Fagus sylvatica* 'pendula', hêtre pleureur
49. *Fagus sylvatica* 'tortuosa', faux de Verzy
50. *Fontanesia phyllireoides* Labill., fontanesia à feuilles de filaria
51. *Fraxinus americana* L., frêne blanc
52. *Fraxinus angustifolia* Vahl., frêne à feuilles étroites
53. *Fraxinus excelsior* L., frêne commun
54. *Fraxinus latifolia* Benth., frêne de l'Oregon
55. *Fraxinus ornus* 'rotundifolia' Mill., frêne à fleurs
56. *Fraxinus ornus* L., frêne à fleurs

57. *Fraxinus pennsylvanica* Marsch., frêne rouge
 58. *Ginkgo biloba* 'pendula', arbre aux 40 écus pleureur
 59. *Ginkgo biloba* L., arbre aux 40 écus
 60. *Gleditsia japonica* Miq., févier
 61. *Gleditsia triacanthos* L., févier à trois épines
 62. *Gymnocladus dioica* (L.) K. Koch, chicot du Canada
 63. *Ilex aquifolium* L., houx commun
 64. *Maclura pomifera*, oranger des osages
 65. *Magnolia acuminata* L., magnolia à feuilles acuminées
 66. *Malus sylvestris* Mill., pommier sauvage
 67. *Morus alba* L., murier commun
 68. *Morus alba* 'pendula', murier pleureur
 69. *Ostrya carpinifolia* Scop., charme houblon
 70. *Parrotia persica* C.A. Mey., arbre de fer de Perse
 71. *Picea abies* (L.) Karsten, épicéa commun
 72. *Picea engelmannii* (Parry) Engelm., épicéa de l'Arizona
 73. *Picea koyamai* Shirasawa, épicéa de Koyama
 74. *Pinus cembra* L., arolle, pin cembro
 75. *Pinus mugo* Turra, pin des montagnes
 76. *Pinus nigra* Arnold var. *nigra*, pin noir d'Autriche
 77. *Pinus nigra* var. *caramanica* Rehd., pin de Crimée
 78. *Pinus nigra* var. *maritima* (Art.) Melville, pin laricio de Corse
 79. *Pinus strobus* L., pin de Weymouth
 80. *Pirus communis* L., poirier commun
 81. *Platanus x acerifolia* (Ait.) Willd., platane à feuille d'érable
 82. *Prunus avium* L., merisier
 83. *Prunus cerasifera* Ehrh., prunier myrobalan
 84. *Prunus mahaleb* L., cerisier de Sainte-Lucie
 85. *Prunus serrulata* Lindl., cerisier à fleurs du Japon
 86. *Prunus* sp., prunier
 87. *Prunus virginiana* L. var. *virginiana*, cerisier de Virginie
 88. *Pseudotsuga menziesii* (Mirb.) Franco, sapin de Douglas
 89. *Pseudotsuga menziesii* var. *glauca* (Mayr) Franco, Douglas bleu
 90. *Pterocarya fraxinifolia* (Lamb.) Spach, ptérocaryer du Caucase
 91. *Quercus alba* L., chêne blanc
 92. *Quercus castaneifolia* C.A. Mey, chêne à feuilles de châtaignier
 93. *Quercus cerris* L., chêne chevelu
 94. *Quercus ilex* L., chêne vert
 95. *Quercus libani* Olivier, chêne du Liban
 96. *Quercus macranthera* Fisch. & Mey., chêne du Caucase
 97. *Quercus petraea* (Matt.) Liebl., chêne sessile
 98. *Quercus pubescens* Willd., chêne pubescent
 99. *Quercus robur* L., chêne pédonculé
 100. *Robinia pseudoacacia* L., robinier
 101. *Sequoiadendron giganteum* (Lindl.) Buch., sequoia géant
 102. *Sophora japonica* 'pendula', sophora du Japon pleureur ou arbre aux pagodes
 103. *Sorbus aria* (L.) Crantz, alisier blanc
 104. *Taxus baccata* 'fastigiata', If d'Irlande
 105. *Taxus baccata* L., If commun
 106. *Taxus* sp., If
 107. *Thuja*,
 108. *Thuja orientalis* 'fastigiata', cèdre fastigié
 109. *Thuja orientalis* L., thuya de Chine
 110. *Thuja standishii* (Gord.) Carr., thuya du Japon
 111. *Tilia americana* L., tilleul d'Amérique
 112. *Tilia petiolaris* DC., tilleul argenté
 113. *Tilia platyphyllos*, tilleuil à grandes feuilles
 114. *Tilia platyphyllos* 'obliqua', tilleul à grandes feuilles
 115. *Tilia tomentosa* Moench., tilleul argenté
 116. *Tilia tuan* Szysz., tilleul nain de Chine
 117. *Tilia x euchlora* K. Koch, tilleul du Caucase
 118. *Torreya californica* Torr., muscadier de Californie
 119. *Ulmus glabra* 'pendula', orme blanc pleureur
 120. *Ulmus glabra* Huds., orme blanc
 121. *Zelkova carpinifolia* (Pall.) K. Koch, faux orme de Sibérie



Date d'édition : 18/05/2015
<http://inpn.mnhn.fr/zone/znieff/110001509>



znief

ZONES NATURELLES
 D'INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE,
 FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE

PARC DE GRIGNON
 (Identifiant national : 110001509)

(ZNIEFF continentale de type 2)

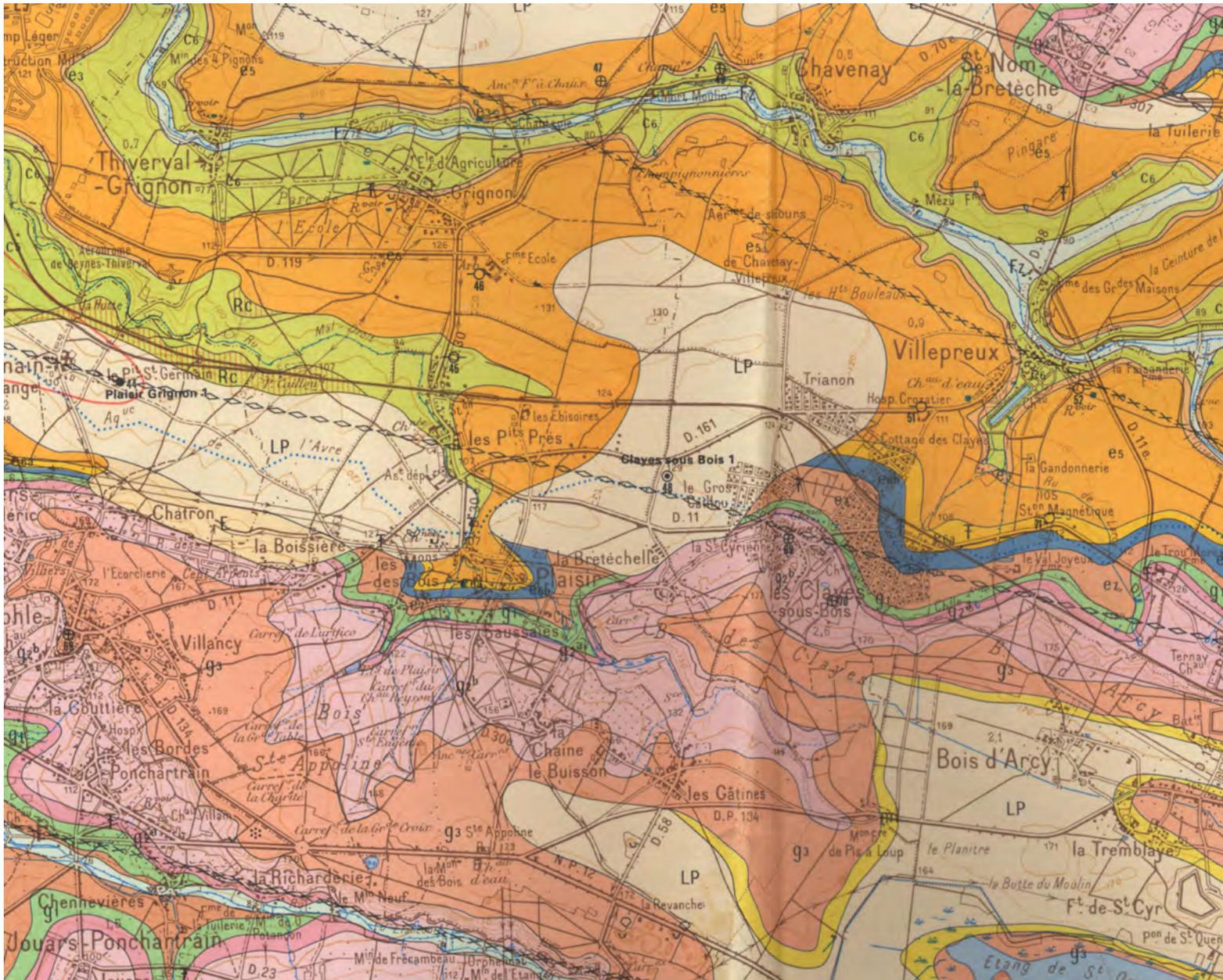
(Identifiant régional : 78615021)

La citation de référence de cette fiche doit se faire comme suite : Cyrille GAULTIER & Serge BARANDE (Ecosphère), 2013. - 110001509, PARC DE GRIGNON. - INPN, SPN-MNHN Paris, 7P. <http://inpn.mnhn.fr/zone/znieff/110001509.pdf>

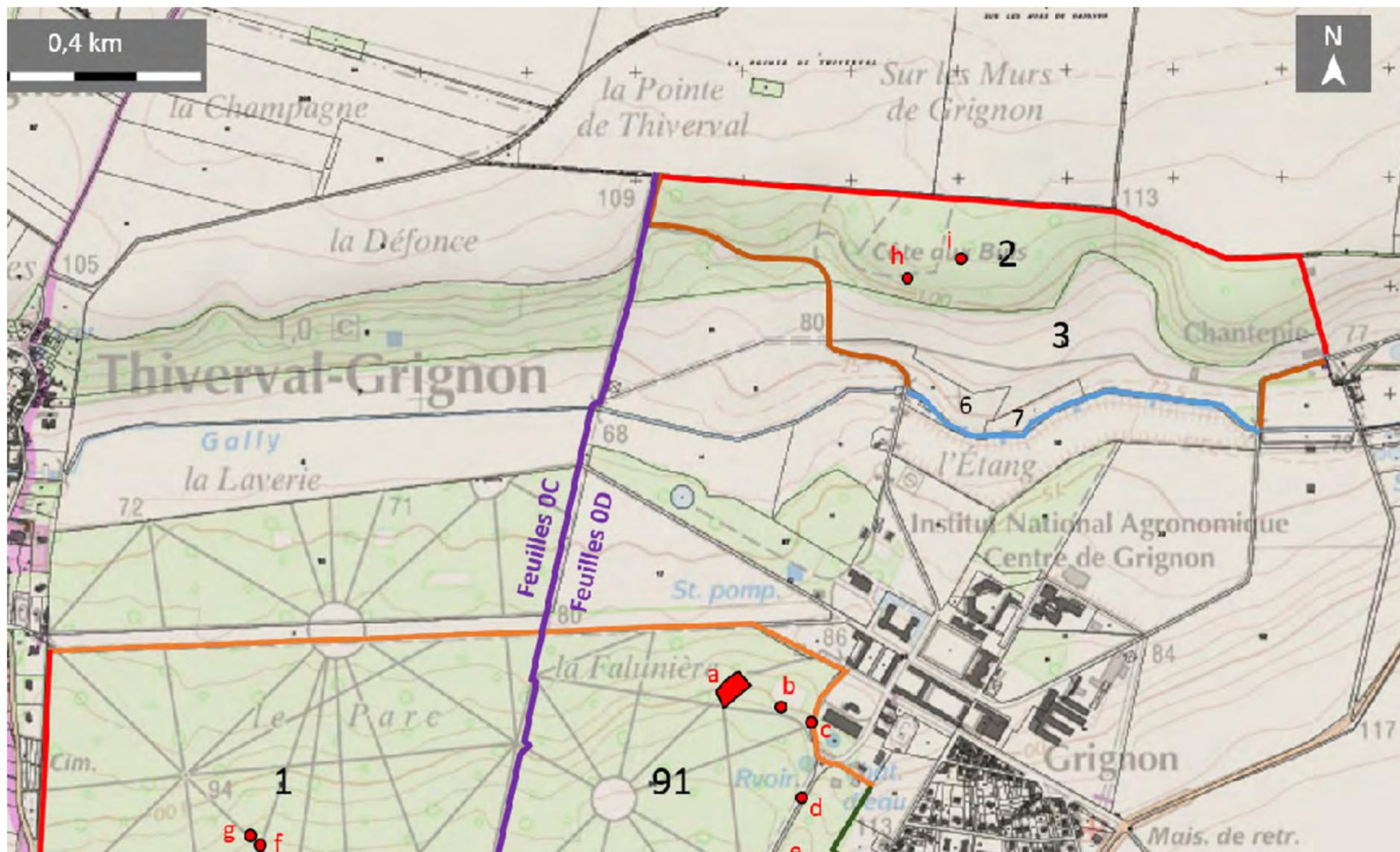
Région en charge de la zone : Ile-de-France
 Rédacteur(s) : Cyrille GAULTIER & Serge BARANDE
 (Ecosphère)
 Centroïde calculé : 570317°-2427950°

1. DESCRIPTION	2
2. CRITERES D'INTERET DE LA ZONE	3
3. CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE	3
4. FACTEUR INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE	3
5. BILAN DES CONNAISSANCES - EFFORT DE PROSPECTION	4
6. HABITATS	4
7. ESPECES	6
8. LIENS ESPECES ET HABITATS	7
9. SOURCES	7

Carte géologique des lieux



La Falunière et les faluns



Jean-Pierre Gély

Membre du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel d'Ile-de-France
Président de la Commission régionale du patrimoine géologique d'Ile-de-France

Didier Merle

Maître de conférences du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris
Membre de la Commission Régionale du Patrimoine Géologique d'Ile-de-France

Le domaine de l'Institut national agronomique Paris-Grignon (INA P-G) est menacé de vente à brève échéance. Ce lieu remarquable est chargé d'histoire. Son château Louis XIII, classé au titre des monuments historiques, son école d'agriculture, ses dépendances, ses jardins et son arboretum, sont encore la propriété du Ministère de l'Agriculture. Ce domaine, qui s'étale sur près de 500 hectares, est inscrit à l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique.

Ce que le grand public sait moins en revanche, c'est la présence en ce lieu de **l'un des sites paléontologiques, parmi les plus prestigieux au monde**. Il l'est par le rôle qu'il a joué dans l'histoire des sciences de la Terre et de la théorie de l'évolution au début du XIXe siècle. Il l'est aussi par l'importance qu'il revêt pour la recherche scientifique actuelle. Pour toutes ces raisons, **ce patrimoine a été identifié comme majeur par l'Etat** qui l'a inscrit dans sa stratégie de création des aires protégées (SCAP) en Ile-de-France.

Le conseil scientifique régional du patrimoine naturel d'Ile-de-France (CSRPN) confirme le fort potentiel scientifique que présente le site de Grignon par sa motion votée à l'unanimité le 26 novembre dernier.

La vente de ce domaine par l'Etat, selon toute vraisemblance au club de football du PSG, remet en cause la pérennité de ce patrimoine inestimable pour les générations futures.

GRIGNON, UN SITE EXCEPTIONNEL A PLUS D'UN TITRE

Depuis 250 ans, le gisement fossilifère de Grignon est chargé d'une longue histoire. Elle est très étroitement liée aux développements de la Géologie en Europe. Les travaux d'illustres auteurs comme **Linné, Lamarck, Cuvier et Brongniart** ont immortalisé Grignon à travers le monde.

Une richesse exceptionnelle qui fait de Grignon un "hot-spot" de la paléobiodiversité. Avec plus de 1 200 espèces d'invertébrés marins fossiles, la richesse de Grignon en fait le gisement le plus riche au monde pour toute l'ère Tertiaire (une période de 66 millions d'années).

La qualité de conservation des coquillages fossiles est rarissime. Après 45 millions d'années, ces fossiles conservent encore leur coloration et leur ornementation. Ceci classe Grignon dans la catégorie des **gisements à préservation exceptionnelle**.

La communauté scientifique considère Grignon comme la référence pour l'étage Lutétien (entre 40-48 millions d'années) dans **l'échelle internationale des temps géologiques**.

L'absence d'équivalent dans le monde fait donc de Grignon un bien culturel pour l'humanité. **Sa perte engagerait la responsabilité de notre pays, vis-à-vis d'un site d'exception qu'il est sensé préserver.**

GRIGNON, AU CENTRE DE LA RECHERCHE EN SCIENCES DE LA TERRE

Les questions scientifiques

Comment se sont formés les "hotspots" de la biodiversité et comment disparaissent-ils au cours du temps ? Cette question d'actualité, au moment où notre biodiversité est gravement menacée, prend toute son importance. Grignon peut apporter une dimension temporelle à cette question brûlante grâce aux travaux des paléontologues.

Quelle est l'influence du climat sur la biodiversité ? Grâce à la bonne préservation des fossiles, les études en cours se concentrent sur l'analyse de l'évolution de la biodiversité ancienne en lien avec les variations climatiques durant le Lutétien. A l'heure de la COP21, comprendre le climat du passé pour anticiper l'avenir devient vital...

Comment le monde vivant évolue face aux contraintes environnementales ? Grâce aux coquilles fossiles de Grignon, il est possible aujourd'hui de révéler les couleurs du passé. Leur étude représente une voie à peine défrichée pour mieux connaître l'évolution de ces animaux marins.

Les programmes de recherches en cours et à venir

Les recherches en cours nécessitent impérativement de vastes opérations de fouilles (en cours actuellement). **Une perte de ce patrimoine stopperait les programmes de recherche engagés depuis plusieurs années par des laboratoires du monde entier** (Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, Université Paris 6, Université de Bourgogne, University of Vienna, Museo di Storia Naturale di Firenze, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique...)

GRIGNON, UN OUTIL D'EDUCATION SCIENTIFIQUE

Laboratoire naturel de la biodiversité passée, le site de Grignon permet **d'enseigner différentes facettes des sciences de la Vie et de la Terre à un large public tant scolaire qu'universitaire**. En outre depuis 20 ans, il contribue aussi à la formation par la recherche des nouvelles générations de scientifiques. C'est un outil pédagogique permettant de comprendre les grands changements environnementaux dont nous sommes témoins aujourd'hui.

GRIGNON, UN POTENTIEL CULTUREL POUR L'AVENIR

Ce site appartenant au domaine national, l'Etat devrait garantir dès à présent sa protection et sa valorisation scientifique et pédagogique, dans sa vocation actuelle et quel que soit son devenir proche ou lointain. **Par son passé prestigieux et sa valeur patrimoniale, il existe en ce lieu un fort potentiel de développement culturel pour un large public, à deux pas du château de Versailles**. Notre génération a la chance d'avoir hérité d'un tel patrimoine. Il est de notre responsabilité tout mettre en œuvre pour le léguer aux générations futures.

L'avenir de ce bien culturel est aujourd'hui entre les mains de l'Etat.

Motion du conseil scientifique régional du patrimoine naturel d'Ile-de-France portant sur le patrimoine géologique du site de Grignon (commune de Thiverval-Grignon, Yvelines)

La commission régionale du patrimoine géologique (CRPG) a été missionnée par le conseil scientifique régional du patrimoine naturel d'Ile-de-France (CSRPN) afin de réaliser l'inventaire du patrimoine géologique régional, d'instruire des dossiers techniques qui relèvent de cet inventaire et des sites géologiques remarquables de la région francilienne.

Dans ce cadre, la CRPG a effectué à plusieurs reprises en 2015 la visite de la falunière de Grignon située dans le domaine de l'Institut national agronomique Paris-Grignon (INA P-G) sur la commune de Thiverval-Grignon (Yvelines). La falunière de Grignon est inscrite sur la liste de la stratégie de création des aires protégées (SCAP) Ile-de-France et appartient à la liste des projets d'Arrêté préfectoral de protection de géotopes (APPG) dressée par le Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie (bulletin officiel du MEEDDM le 10 septembre 2010). En plus de la falunière, cinq autres affleurements historiques décrits au XIX^e siècle ont été retrouvés dans le domaine lors des visites de la CRPG ce qui a justifié une évaluation d'intérêt majeur de l'inventaire.

Après un exposé circonstancié de la CRPG en séance, le 26 novembre 2015, le CSRPN émet l'avis ci-après.

La falunière de Grignon, ancienne carrière ouverte dès la fin du XVIII^e siècle, possède le seul front de taille exposant les faciès calcaréo-sableux du Lutétien moyen en région Ile-de-France. Par l'exceptionnelle conservation des fossiles marins dans les calcaires non indurés, ainsi que par sa non moins exceptionnelle richesse en espèces fossiles (plus de 1 000 espèces), cette falunière a fait l'objet de nombreuses visites lors de congrès internationaux et de multiples travaux scientifiques depuis deux siècles. A cela s'ajoute une haute valeur scientifique pour évaluer les futurs impacts climatiques sur la biodiversité marine. En effet, les études en cours se concentrent sur l'analyse à haute résolution de l'évolution de la paléobiodiversité en lien avec les variations climatiques durant le Lutétien moyen. Ces études sont menées par des équipes pluridisciplinaires et régulièrement publiées dans des revues de rang international. La coupe géologique exposée dans la falunière est aussi complétée par cinq affleurements retrouvés sur le domaine de Grignon (Manège, Anciennes galeries, La Maugère, Le Parc, La côte-aux-Buis). Cet ensemble présente un intérêt patrimonial majeur de niveau international, les fossiles collectés depuis deux cents ans étant conservés dans de nombreuses institutions et musées à travers le monde. Ce site renferme également une grande potentialité d'aménagement et de valorisation scientifique et pédagogique afin d'exposer au public les principes de la paléogéographie initiés au début du XIX^e siècle sur ce site par J.-B. Chevalier de Lamarck, qui fut à l'origine de la théorie de l'évolution.

Le CSRPN confirme le fort potentiel scientifique de rang international que présente le site de Grignon. Celui-ci apparaît comme prioritaire dans le classement de l'inventaire du patrimoine géologique régional.

Ce site appartenant au domaine national, le CSRPN en appelle aux représentants de l'Etat afin de garantir dès à présent la protection et la valorisation scientifique et pédagogique du lieu pour les générations futures, dans sa vocation actuelle et quelque soit son devenir proche ou lointain.

Fait le 26 novembre 2015,

Jean-Pierre Gély
Président de la Commission régionale du patrimoine
géologique d'Ile-de-France

Christine Rollard
Présidente du Conseil scientifique régional du
patrimoine naturel d'Ile-de-France



Quelques collections entreposées dans le pigeonnier



Echantillons de coquilles non triées montrant l'abondance de spécimens avec des motifs colorés

Présentation des fonds patrimoniaux d'AgroParisTech

Un patrimoine exceptionnel

On peut faire remonter à Lavoisier l'idée première d'un enseignement scientifique de l'agriculture au lendemain de la Révolution, et c'est de 1789 que datent en France les premiers projets d'enseignement agricole. Mais le contexte politique de l'époque ne favorise pas le développement de telles initiatives et il faut attendre le début du XIX^e siècle et l'investissement privé pour qu'elles voient le jour.

De fait les grandes écoles historiques regroupées au sein d'AgroParisTech sont toutes nées au cours du XIX^e siècle : l'Ecole nationale des eaux et forêts de Nancy en 1824, la première Institution royale agronomique de Grignon en 1826, l'Institut national agronomique à Versailles en 1848, l'Ecole nationale des industries agricoles en 1893. Elles ont conservé des fonds d'ouvrages anciens considérables et d'un grand intérêt, scientifique, bibliophilique et artistique.

Origine des fonds

La majeure partie des collections s'est constituée au cours du XIX^e siècle. Pensées comme de véritables bibliothèques d'études, les collections abordent tous les thèmes des enseignements dispensés au sein des écoles : droit, histoire rurale, biologie, chimie, foresterie, agronomie, etc., ce qui leur donne un intérêt tout particulier pour l'histoire et l'avancée des sciences et techniques du vivant.

Toutefois, les ouvrages les plus anciens conservés à Paris et à Grignon sont très probablement issus des confiscations révolutionnaires.

En effet, pour l'Île de France, les livres confisqués au clergé et à la noblesse étaient entreposés dans les Grandes Écuries de Versailles, et lorsqu'une bibliothèque était créée, on puisait dans ce dépôt pour constituer un embryon de collections. On sait que ces dépôts ne furent épuisés qu'au début de la troisième république, or c'est précisément à Versailles dans les grandes Écuries qu'est créé en 1848 l'Institut National agronomique ; on peut donc vraisemblablement en déduire qu'une partie des collections provient de ces dépôts, bien que l'on n'en trouve aucune trace dans les archives de l'école.

À Paris, en 1878, la bibliothèque profitera de legs fait par les commissaires et exposants étrangers à l'Exposition universelle et notamment par les Pays-Bas, l'Autriche-Hongrie et le Portugal. Citons

également l'important legs de Jean Baptiste Huzard, ainsi que ceux de la société d'Agriculture de Seine et Oise et du Ministère de l'Agriculture dans les années trente.

Les fonds se sont également enrichis et continuent à l'être grâce à de nombreuses et belles donations de familles d'anciens élèves ou d'enseignants bibliophiles comme les forestiers Buffévent et Huffel ou le biologiste Joseph Decaisne pour ne citer que ceux-là.

Monographies et périodiques

Environ 38.000 volumes, répartis sur les 3 sites patrimoniaux qui regroupent tous les grands ouvrages classiques des domaines abordés par les enseignements : Botanique, Zoologie, Art vétérinaire, Sylviculture, Foresterie, Histoire rurale, Viticulture, Horticulture, Gastronomie, Droit, Economie rurale, Machinisme, Chimie appliquée et toutes les sciences voisines.

Nous citons pour l'exemple quelques auteurs prestigieux : Olivier de Serres, Pline, Columelle, Parmentier, Réaumur, Lavoisier, Abbé Rozier, Duhamel du Monceau, Lamareck, Linné, Gasparin, Viala, Vermorel, Guyot, Chaptal, Gay-Lussac, Liger, Parmentier, l'ordonnance des eaux et forêts de Colbert, Auguste Mathieu, etc.

Les bibliothèques conservent également de nombreuses relations de voyages, parmi les plus rares et les plus étonnantes.

Un des autres intérêts de ces fonds et non des moindres est aussi de regrouper quantités de brochures, opuscules, petits traités ou monographies sur des sujets moins connus plus pointus ou rarement traités, notamment en viticulture, en botanique ou en sylviculture.

La bibliothèque de Massy conserve par exemple une documentation importante sur l'industrie du sucre et de la brasserie mais également des ouvrages sur la parfumerie au XIX^e siècle.

Les fonds sont également très riches en économie rurale, nous possédons de nombreux ouvrages de vulgarisation (devenus rares de part leur usage), destinés aux agriculteurs et aux forestiers et contenant de précieux renseignements sur la gestion des exploitations.

Les bibliothèques conservent également une très importante collection de périodiques anciens souvent depuis leur origine et en particulier de nombreuses revues concernant l'administration de l'agriculture dans les colonies.

Planches pédagogiques

En 1890, la chaire de botanique dirigée par O. Van Thiegem, membre de l'Institut, commande à Henri Boisgontier 52 planches documentaires de botanique représentant les espèces étudiées.

D'un mètre sur deux ces planches gouachées et entoillées ont vocation artistique et pédagogique et ont longtemps servi à l'enseignement. Précieusement conservées, elles ont gardé toute la fraîcheur de leurs coloris d'origine.

En 2007, une campagne de restauration nous a permis de les faire rentoiler sur un support neutre et de les conserver dans un conditionnement respectueux des normes de conservation actuelles. Elles ont aujourd'hui rejoint les collections du Musée du Vivant.

Cartes topographiques et géologiques

La collection des cartes topographiques et géologiques détaillées de l'État Major, réalisées par le Ministère des Travaux Publics à l'échelle 1/80.000, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, qui est conservée à Paris.

Chaque carte possède une légende technique qui indique pour les différents domaines abordés, agriculture et hygiène, arts céramiques et chimiques, arts mécaniques et décoratifs, arts de la construction, métallurgie : les substances utiles, l'emplacement des points d'extraction, les implantations d'usines.

Finement gravées et coloriées, elles sont entoilées, sous chemise et étui d'origine et dans un parfait état de conservation.

Photographies

Le fonds photographique est très important, il comporte de nombreux clichés des bâtiments et des laboratoires à diverses époques.

Mais aussi, en particulier pour l'Institut National Agronomique, toutes les photographies des « Promos », de nombreux clichés sur la vie de l'école et son folklore (brimades, conseil d'élèves, fêtes, garden party, etc.), ainsi que des reportages photographiques sur les missions à l'étranger.

Il existe également une importante collection de diapositives provenant de la chaire de machinisme.

Ce fonds a rejoint les collections du Musée du Vivant où il sera progressivement légendé et numérisé.

Quelques ouvrages remarquables :

PLUMIER, Charles. Description des plantes de l'Amérique, avec leurs figures par le R.P. Plumier. Paris, Imprimerie Royale, 1693.

In folio de 1 f. bl., 4 f. lim., 94 p. et 5 f.n.ch., et 108 planches hors texte en noir. Plein veau, dos à nerfs ornés, pièce de titre de maroquin rouge.

Première édition de cet ouvrage rare et célèbre, bien complet des gravures et dans une reliure aux armes de la Maison du Roi.

Le Père Charles Plumier (1646 – 1706) est l'un des voyageurs naturalistes et botanistes des plus laborieux. Après un voyage d'études aux Antilles, il sera chargé par Louis XIV, en tant que botaniste du Roi, de retourner en Amérique pour y recueillir un grand nombre d'objets d'histoire naturelle et de

plantes. Cet ouvrage dont tous les objets étaient nouveaux, produisit une grande sensation dans le monde savant de l'époque. Il est l'un des initiateurs du système de Linné.

POMET, Pierre. Le marchand sincère, ou, Traite général des drogues simples et composées.

Renfermant dans les trois classes des végétaux, des animaux, & des minéraux ; tout ce qui est l'objet de la physique, de la chimie, de la pharmacie, & des arts les plus utiles à la société des hommes : Ouvrage enrichi de plus de quatre cens figures en taille-douce, tirées d'après nature ; avec un discours qui explique leurs différents noms, les pays d'où elles viennent, la manière de connaître les véritables d'avec les falsifiées, et leurs propriétés, où l'on découvre l'erreur des anciens & des modernes, le tout très utile au public par M. Pomet ...Paris, chez l'auteur, rue des Lombards, à la Barbe d'or, 1695.

In folio de 2 f. bl., portrait en front., 6f. n. ch., 304, 108 et 116 pp., 17 f. n. ch. (tables, appendice et privilège), 16 p. de remarques, 2f. bl.

Plein veau, dos à nerfs et orné, portait en frontispice, titre gravé par L ; Crespy, bandeaux, lettrines et culs de lampes et très nombreuses illustrations gravées à l'eau forte dans le texte. Reliure moderne dans l'esprit de l'époque (il ne subsiste de la reliure XVII^e qu'une partie des caissons du dos).

La première édition de cet ouvrage parue en 1694, sous le titre "Histoire générale des drogues" (repris ici en faux titre et en titre courant). Notre édition agréablement restaurée, est bien complète du portrait, du titre gravé, des 2 gravures rajoutées, et des 16 pages de remarques qui manquent souvent.



Pierre Pomet, droguiste et botaniste français, né à Paris en 1658, mort en 1699. Formé dès l'enfance au commerce, Pomet voyagea d'abord en Italie, en Angleterre, en Allemagne et en Hollande, pour acquérir une connaissance complète des substances médicinales avant d'ouvrir un magasin d'épicerie droguerie à Paris. Il donne des leçons au Jardin des plantes sur l'utilisation des drogues, à l'invitation des premiers

Siège social :
16 rue Claude Bernard
F-75231 Paris cedex 05
Tel : 33 (0)1 44 08 18 43
Fax : 33 (0)1 44 08 16 00

Établissement associé à l'Institut National Agronomique Paris-Grignon - Membre fondateur du Forum des Publications de Paris (2011) - membre de l'INVT

Siège social :
16 rue Claude Bernard
F-75231 Paris cedex 05
Tel : 33 (0)1 44 08 18 43
Fax : 33 (0)1 44 08 16 00

Établissement associé à l'Institut National Agronomique Paris-Grignon - Membre fondateur du Forum des Publications de Paris (2011) - membre de l'INVT

médecins de son époque, et son traité devient le guide herboristes à la fin du XVIIe. Pomet meurt en 1699 à Paris, le jour même où Louis XIV lui accorde une pension.

DODOENS, Rembert, [en latin : DODONAEUS]. Frumentorum, leguminum, palustrium et aquatilium herbarum, ac eorum quae eo pertinent historia, Remberto Dodonaeo,... auctore. Additae sunt imagines vivae....Antverpiae : ex off. Christophori. Plantini, 1566.

In-8° de 1 f. bl., 271 p., 4 f. n. ch.d'index, 1 f. bl., fig. in-texte. Veau , dos lisse orné, pièce de titre mar. rouge, tr. marbrées.

Première édition (le colophon indique la date de 1565), de ce beau traité de botanique sur les céréales, les légumes et autres plantes alimentaires terrestres et aquatiques. Il est orné de 84 très belles gravures de plantes à pleine page, œuvre du grand maître **Peter Van Der Borcht le second** (dessinateur peintre et graveur né en 1545, mort en 1608) qui travaillait à Malines et à Anvers. Il fut un des meilleurs illustrateurs de botanique de son temps.

Rembert Dodoens, de son nom latinisé Dodonaeus, médecin et botaniste né à Malines le 29 juin 1518, mort à Leyde le 10 mars 1585. Après de nombreuses années de voyage dans toute l'Europe, il fut nommé médecin de l'Empereur Maximilien II et Rodolphe II, puis exerça successivement à Cologne et à Anvers, et pendant les deux dernières années de sa vie fut professeur à l'université de Leyde. Dodoens fut l'un des épidémiographes les plus distingués du XVIe siècle, créa en quelque sorte l'anatomie pathologique et s'occupa avec distinction de littérature, de linguistique, de mathématiques et surtout de botanique : **il doit être considéré comme le fondateur de**

l'horticulture en Hollande.

Ce beau volume traite exclusivement des plantes et légumes farineux : céréales, haricots, fèves, pois, lentilles, sorgho, pois chiches, châtaignes d'eau, avec des détails sur leurs usages alimentaires. On peut signaler à la page 134, une belle illustration du cannabis, accompagné d'une notice qui précise déjà en 1566 que l'usage de ce chanvre stupéfiant peut faire tourner la tête. (Oberlé, Les fastes de Bacchus, 610)



GALLON, de (officier de la maîtrise des eaux et forêts de Rochefort) :

Conférence de l'ordonnance de Louis XIV du mois d'août 1669, sur le fait des eaux et forêts, avec celles des rois prédécesseurs de Sa Majesté, les Edits, Déclarations, Coutumes, Arrêts, Règlements, & autres Jugement, tant anciens que modernes, rendus avant & en interprétation de ladite Ordonnance,

depuis l'an 1125 jusqu'à présent.. Contenant les lois forestières de la France, enrichies d'explications historiques... [Par de Gallon.]

A Paris, au Palais, chez Denis Mouchet, Grand'Salle, à la justice, M. DCC. XXV (1725). 2 forts vol. in-4 de 8-883 pp., plein veau moucheté, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge.

Edition originale de M. de Gallon sur chaque article de la fameuse ordonnance de 1669. Le 1er vol. concerne tout ce qui appartient à la police générale établie par les ordonnances ; le second, la vente des chablis, panage, glandées, etc..., des droits de pâturage, des chauffages et autres usages des bois : ventes, bois à bâtir pour les maisons royales et la marine. On relève environ trente articles se rapportant à l'histoire et aux coutumes de la chasse et de la pêche

(Thiébaud, 441).

Siège social
16 rue Claude Bernard
F-75231 Paris cedex 05
Tel. 33 (0)1 44 08 18 43
Fax: 33 (0)1 44 08 16 03

Établissement sous tutelle du ministère chargé de l'agriculture - Ministère fédéral des Ressources Humaines de l'Université Paris-Saclay et membre de l'AVOT

Siège social
16 rue Claude Bernard
F-75231 Paris cedex 05
Tel. 33 (0)1 44 08 18 43
Fax - 33 (0)1 44 08 16 03

Établissement sous tutelle du ministère chargé de l'agriculture - Ministère fédéral des Ressources Humaines de l'Université Paris-Saclay et membre de l'AVOT

TOUT VERT !

Le grand tournant de l'écologie 1969-1975

- *Le grand passage* par Cécile Blatrix
- (Pourquoi cet ouvrage ? Choix des 4 acteurs centraux, évocation de quelques autres ; choix de la période)
- *L'écologie : une longue histoire* par Laurent Gervereau (inscription de cette période dans l'histoire longue de l'écologie)

Passer de l'écologie scientifique à l'écologie politique

- *L'écologie scientifique, des naturalistes voyageurs à aujourd'hui* par Nathalie Frascaria
- *Ecologues et écologistes : regards croisés*, Nathalie Frascaria-Lacoste (SVS/CIRE) et Cécile Blatrix (UFR GVSP/CIRE)
- *La conversion de l'écologie scientifique à l'écologie politique : retour sur la trajectoire de René Dumont*, Bruno Villalba, Professeur de science politique à AgroParisTech, UFR GVSP/ CIRE.
- *Les hippies et le mouvement des communautés, des précurseurs ?* Paolo Stuppia
- *L'absence de l'écologie en 68 et dans les mouvements gauchistes*
- Philippe Buton
- *1970, le grand basculement* par Laurent Samuel
- *L'aspect institutionnel : lois, parcs naturels, création d'un ministère de l'environnement* par Florian Charvolin
- *Les débuts de l'écologie politique en France* par Alexis Vrignon
- *Presse et contre-culture « verte » : La Gueule ouverte, Actuel, Le sauvage* par Dominique Allan Michaud, auteur de *L'avenir de la société alternative*
- *Musique et écologie* par Corinne François-Denève

Quelques pionniers français

(ces portraits peuvent être enrichis d'extraits de textes et d'entretiens)

- *Ellul, Gorz, Charbonneau, Louis, del Vasto* par Anna Trepeusch-Berthelot
- *René Dubos, un pionnier méconnu en France* par Roger Cans
- *Jean Carlier, journaliste engagé* par Roger Cans
- *Pierre Fournier fonde La Gueule ouverte* par Laurent Samuel (*comportant un entretien avec Danièle Fournier ?*)
- *René Dumont, le premier candidat écologiste au monde (1974)* par Jean-Paul Besset

Compléments

- *Chronologie des événements 1969-1975* par Henri Jaffeux et Sébastien Repaire (chronologie des événements relatifs à l'histoire de l'écologie au sens large)
- *Bibliographie* par Henri Jaffeux et Sébastien Repaire
- *Le CIRE* (Cécile Blatrix pour l'institut de recherches, Sophie Barrat et Sébastien Repaire pour les archives)
- *Le Musée du Vivant* (Aurélien Utzeri)
- *Une synthèse : Histoire générale de l'écologie en images* par Laurent Gervereau (version synthétique de l'exposition diffusée par le Musée du Vivant)

CIRE description du fonds (1/2)

Fonds	Description du fonds			Traitement archivistique		
	nb de boîtes	mètres linéaires (mln)	localisation	Classement	Instrument de recherche	Obs
Réseau Mémoire de l'Environnement	292 cartons	46 mln	Pavillon du directeur	x	x	
Europe Ecologie Les Verts	920	92 mln	Grignon-Dehérain (1er)	x	Récolement + 2 inventaires	+ cartons de comptabilité des Verts
Yves Cochet	142	14 mln	Grignon-Dehérain (1er)	x	Récolement	
Dominique Voynet	298 soit 285 boîtes d'archives et 13 DIMAB	32 mln	Grignon-Dehérain (RDC)	x	Récolement	
Jean Carlier	300 cartons (environ)		Grignon-Dehérain (RDC)	x	Récolement	En cours de reconditionnement en DIMAB
René Dumont	508	51 mln	Grignon-App Sanders	x	Récolement	
Serge Antoine	14	1,4 mln	Grignon-Dehérain (RDC)	x	Récolement	

CIRE description du fonds (2/2)

Philippe Saint Marc	23	2,3 mln	Grignon-Dehérain (RDC)	x	Récolement	
G. Sournia		2,40 mln	Grignon-Dehérain (RDC)			
R. Hantzberg		6 mln	Grignon-Dehérain (RDC)			
André Louis		1,8 mln	Grignon-Musée du Vivant	x	x	A conditionner et récoler Meuble d'archives (L 81cm, ht 1m31, prof 62cm) 2 cartons (L 48 cm, ht 27 cm, prof 39 cm)
Psychologie sociale	62 cartons		Grignon-Dehérain (RDC)			(L.55cm, ht 31cm, prof 35cm)
Archives administratives, pédagogiques et scientifiques		150 mln				Accroissement annuel 2 mln
Fond ancien Grignon		782 mln	Grignon-Dehérain 1er étage			516 mln d'ouvrages 266 mln de revues

Histoire des bibliothèques patrimoniales

1826

Charles X crée à Grignon près de Versailles : « l'Institution Royale Agronomique » après l'expérience de ferme exemplaire conduite par Mathieu de Dombasle à Roville près de Nancy, et qui dispensait déjà un enseignement agricole. Auguste Belle proche de Mathieu Dombasle devient le premier directeur. La lecture des Annales de Grignon nous apprend que depuis cette date, la bibliothèque occupe les mêmes locaux, dans l'aile gauche du château :

« ..L'aile gauche est disposée en grands appartements de réception, qui seront convertis en réfectoires et dortoirs pour les élèves, et ou seront placés la bibliothèque et les salles d'études... » (Annales de l'Institution Royale Agronomique de Grignon, Première livraison Paris, Madame

Huzard, 1826, p.14)

1848

Création du premier Institut National Agronomique (INA) dans les grandes écuries de Versailles. Le gouvernement de Napoléon III fermera l'institution en 1852, jugeant son entretien trop coûteux et craignant d'y voir s'y développer un foyer possible d'opposition républicaine. La première promotion de 1850 comptait pourtant 47 élèves et parmi eux M. Tisserand qui quelques années plus tard, réorganisera l'école et donnera à l'enseignement agricole un remarquable développement.

Les ouvrages les plus anciens conservés à Paris proviennent de ce premier institut versaillais. A la fermeture de l'établissement, les collections ont été dispersées et on en retrouve une partie dans les fonds anciens du Ministère de l'Agriculture qui ont été donnés en 2004 à la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de Caen.

Par ailleurs Grignon devient en 1852 École impériale d'agriculture puis en 1870 École nationale d'agriculture

1876

L'Institut national agronomique est recréé sous la direction d'Eugène Tisserand dans les locaux du Conservatoire des arts et métiers, rue Réaumur, complété par la ferme de la Faisanderie à Versailles. Le Conservatoire offrait également la jouissance de ses amphithéâtres, de ses collections et de sa bibliothèque.

En 1878 la bibliothèque profitera de dons fait par les commissaires et exposants étrangers à l'Exposition universelle et notamment des Pays-Bas, de l'Autriche-Hongrie et du Portugal.



1882

L'école sera rapidement à l'étroit au Conservatoire des arts et métiers (en 1883 elle compte déjà 140 étudiants). Le ministère lui attribue alors le terrain domanial sur lequel était situé l'ancienne école de pharmacie, à l'angle des rues Claude Bernard et de l'Arbalète. Les bâtiments seront entièrement achevés en 1889 et inaugurés le 27 novembre 1890 par

M. Develle, ministre de l'Agriculture. L'Institut Agronomique est enfin chez lui.

L'aménagement de la bibliothèque ancienne de Paris, au dernier étage au dessus du porche d'entrée, date de cette époque, comme en atteste un registre inventaire du mobilier.

Les Annales de l'Institut de 1926 en donnent un descriptif éloquent :

« La bibliothèque contient plus de 32.000 volumes. C'est sans doute l'une des plus riche qui existe au monde au point de vue de la littérature agricole française et étrangère, tant sous les rapports des livres, mémoires brochures, que sous celui des périodiques »

1918-1926

Après la grande guerre, le retour à la paix provoqua parmi la jeune génération un mouvement très vif vers l'agriculture et les écoles. Ce mouvement est initié dès 1915 par la création de l'Académie d'Agriculture de France, sous l'impulsion d'Eugène Tisserand et de Jules Méline, puis en 1921 par la fédération de la recherche agronomique et la création de l'Institut des recherches agronomiques à Versailles, IRA qui deviendra l'INRA en 1946.

Cette période est consacrée aux travaux d'agrandissement des locaux devenus trop exigus, ils s'étaleront de 1921 à 1927 et la bibliothèque en profite elle aussi :



« La bibliothèque de L'Institut National Agronomique, telle qu'elle existe, est insuffisante. Elle ne peut recevoir [...] que 30 élèves à la fois. Bientôt il n'y aura plus de place pour abriter les nouvelles acquisitions. L'Institut National Agronomique possède 22.000 livres et 10.000 brochures, et ces collections augmenteront avec le temps. La bibliothèque comprendra dorénavant :

1° Les deux salles actuellement existantes, qui serviront toutes deux, comme aujourd'hui, à emmagasiner et à classer les livres, la plus grande pouvant être réservée aux membres du personnel enseignant qui viennent consulter.

2° Une nouvelle salle de lecture, garnie, elle aussi de casiers pour les ouvrages, mais pouvant recevoir près de 100 personnes à la fois.

3° Attenant à cette salle, un bureau pour le bibliothécaire, disposé de telle sorte que celui-ci puisse facilement surveiller la salle de lecture.

4° Au-dessus de la bibliothèque actuelle et des salles nouvelles seront disposées des pièces avec plancher assez solide afin que l'on puisse y aménager un grand nombre de casiers où l'on pourra conserver les collections qui ne sont pas d'un usage courant.

Toute cette nouvelle installation sera placée au deuxième étage du nouveau bâtiment, faisant suite à la bibliothèque actuelle. »

La bibliothèque centrale de Paris occupe encore à ce jour ces locaux.

1971

Fusion de l'École Nationale d'Agriculture de Grignon et de L'Institut National Agronomique de Paris pour former un seul grand établissement : L'Institut National Agronomique Paris Grignon.

La bibliothèque devient alors bibliothèque centrale sur deux sites qui conserveront respectivement leurs fonds patrimoniaux.

La particularité de ces bibliothèques est d'avoir conservé leurs localisations et leur état d'origine.

À Grignon, le cadre somptueux des salons de réception avec ses gypseries thématiques et son magnifique parquet à la française donne à la bibliothèque un cachet tout particulier.

À Paris, la bibliothèque historique a conservé la plupart de son mobilier et il y règne une ambiance préservée de cabinet de lecture du XIXème siècle.

L'objectif initial du dispositif créé par Dehérain en 1875 était de déterminer les effets de l'application de différents modes de fertilisation minérale (par combinaison des éléments NPK) ou organique (fumier de ferme) sur les rendements des cultures. L'originalité de ce dispositif comportant 79 parcelles réside dans l'application systématique d'une fumure donnée à chaque parcelle ce qui a conduit, non seulement à différencier les productions des cultures au fil du temps, mais aussi les caractéristiques physico-chimiques du sol.

L'essai dit des 36 parcelles est installé en 1959, pour tester l'effet des apports croisés de résidus de récolte et engrais minéraux azotés sur la dynamique de la matière organique en jachère nue. Ce dispositif comprend six répétitions de parcelles laissées en sol nu et recevant de l'engrais minéral azoté avec ou sans paille préhumifiée ou non.

Un Colloque International sur Les Essais de Fertilisation de Très Longue Durée de leurs Enseignements avait été organisé par l'INRA, en 1976 à Grignon, à l'occasion du Centenaire du Champ d'expérience Dehérain.

Aujourd'hui, ces dispositifs patrimoniaux ont trouvé de nouvelles voies de valorisation au sein de l'INRA :

- estimer les flux de retombées d'éléments traces métalliques sur les sols à partir de retombées atmosphériques ;
- mieux comprendre la dynamique de la matière organique dans les sols et approcher la quantité de carbone organique stable dans les sols laissés en jachère nue.

Estimation des apports agricoles et des retombées atmosphériques en éléments en traces et majeurs grâce à un essai de longue durée (dispositif Dehérain à Grignon)

D. Baize⁽¹⁾ et S. Bourgeois⁽²⁾

(1) INRA - Orléans - Science du Sol - BP 20819, 45166 Olivet Cedex

(2) INA Paris-Grignon - Agronomie et Environnement, 78850 Thiverval - Grignon

RÉSUMÉ

Des échantillons de sols prélevés depuis 1938 sur le dispositif Dehérain à Grignon ont été analysés. Les teneurs en 13 éléments en traces ou majeurs ont été déterminées pour quatre dates différentes et trois traitements distincts. L'objectif était d'estimer les flux d'apports correspondant à une agriculture normale et les retombées atmosphériques sur 61 ans. Les labours ayant été approfondis deux fois, des raisonnements en stocks s'imposent mais se heurtent aux incertitudes sur les masses volumiques apparentes des prélèvements du passé. Les stocks calculés pour le mercure sont déjà extrêmement élevés en 1938, puis croissent et ensuite décroissent fortement. L'origine du mercure demeure mystérieuse. Les seules certitudes concernent le flux de phosphore apporté par la fertilisation (+ 167 g.m⁻² en 61 ans) et les quantités de cadmium, de zinc et de plomb des retombées atmosphériques qui ont pu être estimées respectivement à 0,049 - 1,54 et 4,0 g.m⁻² sur 61 ans. Ces valeurs sont compatibles avec les résultats d'autres études similaires.

Mots clés

Éléments en traces, éléments majeurs, cadmium, mercure, retombées atmosphériques, essai de longue durée, Yvelines.

SUMMARY

ASSESSMENT OF AGRICULTURAL INPUTS AND ATMOSPHERIC DEPOSITION OF TRACE AND MAJOR ELEMENTS THANKS TO A LONG-TERM TRIAL (Dehérain experimental plots at Grignon - France)

Soil samples taken on the Dehérain experimental plots in 1938 and later were analysed. Concentrations in thirteen trace and major elements were determined for four sampling dates and three different treatments. The aim was to assess fluxes of metals supplied by usual agriculture and atmospheric deposition through a 61 years period. The ploughed layer was deepened twice so stocks calculation were necessary but we came up against uncertainty about bulk densities of ancient samples. The stocks of mercury calculated were already very high in 1938 then they markedly increased and later they decreased strongly. The origin of mercury remains mysterious. The only certain results are related to the amount of phosphorus supplied by fertilisers (167 g.m⁻² over 61 years) and the fluxes of air-borne cadmium, zinc and